

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

Etude sociolinguistique de l'alternance des langues dans
les débats télévisuels à caractère sportif en Algérie

Cas de l'émission *Belmakchouf d'El Heddaf TV*

Réalisé par :

M^{me}. MARAOUI Lynda.

M^{me}. MEDJKOUNE Thilleli

Le jury :

M. BENNACER Mahmoud, président

M. CHERIFI Hamid, encadreur

M. SERIDJ Fouad, examinateur

2016-2017

Remerciements

Premièrement on remercie dieu qui nous a guidé vers le bon chemin et qui nous aidé à finir ce modeste travail

On tient à remercier également notre directeur de recherche M. CHERIFI HAMID pour ses remarques, ses conseils et ses encouragements qui nous ont été utiles dans la rédaction de ce mémoire.

Nos chaleureux remerciements vont également au membre de jury qui a accepté de lire et d'évaluer notre travail et ont participé à la soutenance

J'exprime également ma reconnaissance aux membres de ma famille. Je la dois à mon mari qui m'a beaucoup soutenue et aidée afin que ce travail soit achevé. Je remercie ma très chère mère pour son affection et tout ce qu'elle fait pour mon bien être. A mes sœurs et frère. Mes remerciements chaleureux vont aussi à ma belle-famille qui m'a offert son amour et affection. Je remercie enfin mon père (Allah yarhmou) qui était mon premier professeur de langue française, un connaisseur des lois de la vie et un exemple pour moi de l'homme cultivé qui maîtrisait son domaine jusqu'à la perfection. Vous m'avez toujours encouragée. Je vous en suis reconnaissante.

Lynda

Je remercie mes parents pour leurs amour soutiens et sacrifices

Thilleli

Dédicace

A mon père qui nous a quittés à jamais sans nous prévenir, sans nous faire ses adieux

A mon père que je n'oublierai jamais tant que je respire et tant que mon cœur bat pour continuer à l'aimer

« Mon père ! Ton cœur s'est fatigué, s'est arrêté ! Pourtant tu ne t'es jamais plaint ! Tu étais plein d'énergie, d'amour et d'affection pour tes enfants et ta petite fille adorée ! Ah ! si je savais que c'était la dernière fois que je te verrai ! Mon père ! Ton absence nous est pénible, notre chagrin est plus que profond et nos larmes abondent jour après jour ! J'espère enfin que ton âme repose en paix là où tu es et que Dieu t'accueille dans son vaste paradis. »

Je t'aime PAPA !

Lynda

Je dédie ce travail à la mémoire de mon cher grand père Allah yarahmou qui nous a quittés à jamais et son nous prévenir

A mes parents qui m'ont beaucoup soutenu, poussé et encouragé sans eux je n'aurai jamais été ce que je suis

Je dédie ce modeste travail a ceux qui sont le plus chers au monde mon mari FARES pour sa bonté, son indéfectible soutien tout au long de ce travail et a mon fils AXEL mon rayon de soleil et ma joie de vivre

Je le dédie le à mes frères HAKIM NACER AZZEDDINE DJIGURTA BOUDJMAA et ma sœur NOUARA

Je le dédie aussi à toute ma belle-famille sans eux ce travail ne pour pu voir le jour

A mes amies que j'aime beaucoup exceptionnellement HANANE et qui sont toujours la près de moi

A toute la famille MEDJKOUNE et YAKOUBEN

Thilleli

SOMMAIRE

Introduction générale

Chapitre I : La situation linguistique en Algérie

1. Les langues en Algérie	1
2. L'alternance codique	13

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans l'émission *Belmakchouf*

1. Méthodologie de la recherche	25
2. Analyse du corpus.....	29

Conclusion général

Bibliographie

Table des matières

Annexes

Résumé

Introduction générale

Introduction Générale

La notion d'alternance codique est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues. Elle est définie par J-J. Gumperz, cité par (Moreau 1997 : 32), comme la « juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où les discours appartiennent à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ». Dans cette perspective, il est à noter qu'il est beaucoup plus question de respecter les structures syntaxique et morphologiques des deux langues échangées. Car comme le fait remarquer d'ailleurs Gumperz, l'alternance peut aussi bien concerner une phrase qu'une partie d'une phrase, pourvu que les énoncés alternés répondent aux normes syntaxique, morphologique et phonologique de l'une des deux langues.

Par ailleurs, E. Haugen (1973 : 505-591), présente l'alternance des langues comme « l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une ou d'autre langue ». Ainsi, E. Haugen montre clairement dans le contexte d'alternance comment une langue donnée plutôt matrice pourrait être porteuse d'éléments d'une autre langue plutôt enchâssée. De ce point de vue, l'alternance touche à la base morphosyntaxique de l'énoncé et sous forme d'une trame, des éléments d'une langue sont insérés dans une autre. L'insertion peut se faire au niveau du morphème ou d'une unité plus grande dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Sous un autre angle, P. Garder Chloros (1983 : 21), justifie l'usage alterné des langues et estime qu' : « il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ; de plus chacun peut compter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et registres distincts dans un discours ou une conversation ». P. Garder Cholos explique en effet que les divers phénomènes résultant du contact de langues notamment l'alternance des codes sont nécessairement liés au fait que la plupart des sociétés sont bilingues. De ce fait, ces effets divers et variés ne peuvent être que phénomènes naturels dans les sociétés plurilingues.

Ce qui est aussi à retenir dans la définition de P. Garder Cholos est le fait que l'alternance pourrait avoir lieu de deux façons différentes : soit entre deux systèmes linguistiques indépendants l'un avec l'autre, soit entre deux variétés d'une seule et unique langue.

C'est autour de cette notion d'alternance que nous inscrivons notre présent sujet de recherche et nous nous intéressons particulièrement à l'usage alterné des langues dans le contexte algérien.

Introduction Générale

La richesse de la situation sociolinguistique algérienne fait d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches. De plus, cette richesse est contrastée dans les faits par l'existence de plusieurs langues et variétés de langues, il s'agit d'abord des langues officielles de l'Etat : l'arabe classique depuis l'indépendance et tout récemment tamazight en cours de standardisation. Et aussi, surtout des variétés des langues locales : l'arabe dialectal, la langue de la majorité des Algériens, maternelle pour les uns et vernaculaire pour les autres, les variétés de tamazight (le kabyle, le chaoui, le tergui, etc.) qui restent encore des langues maternelles. Il s'agit enfin des langues étrangères où il faudrait noter la présence du français et de l'anglais. Nous nous focaliserons sur la langue française, qui occupe une place fondamentale dans notre société et ceci dans tous les secteurs (social, économique, médical, universitaire, etc.).

Le contact de ces différentes langues n'est pas sans conséquences sur les conversations de tous les jours des Algériens. Pour notre part, nous tacherons de décrire et d'analyser l'usage alterné des langues dans un contexte bien défini. En effet, nous aurons à expliquer un recours très récurrent à trois langues dans un débat de télévision, à travers une émission thématique d'une chaîne à caractère sportif. C'est du moins l'un des objectifs que nous nous sommes fixés.

Bien que l'usage alterné de l'arabe dialectal, de l'arabe classique et du français puisse être expliqué par certaines visées pragmatiques, nous voudrions aussi, par la présente étude, traiter de l'aspect sociolinguistique de cet usage. Par ailleurs, notre choix est dicté par une attirance vis-à-vis des médias algériens et leurs discours et une volonté personnelle d'en faire un objet d'étude.

De ce fait, nous assistons ces derniers temps à travers les différents supports médiatiques (télévision, radio, presse écrite, etc.) à l'émergence et à l'intégration de nouvelles formes linguistiques, hybrides ou métisses dans les pratiques langagières des instances de diffusion. Ce qui témoigne de la présence d'un plurilinguisme additif (Abbaci 2012). Nous voudrions voir nous-mêmes cette langue médiatique, sciemment mise en scène et destinée aux Algériens.

Nous avons remarqué en effet dans l'émission *belmekchouf* de la chaîne d'*El Heddaf* qu'une fois le débat est lancé le journaliste et les intervenants utilisent des modalités langagières caractérisées par l'emploi d'expressions en français et en arabe.

Introduction Générale

Cependant, le journaliste introduit le thème de l'émission et le conclut par l'arabe classique. Ce qui a fait naître en nous la curiosité de comprendre ce qui semble être une hiérarchisation des langues.

Notre travail se veut une description analytique et exploratoire des pratiques linguistiques médiatiques en Algérie. Nous allons essayer donc de comprendre le fonctionnement de l'alternance des langues et de déterminer ses différents types dans le débat télévisé à caractère sportif essentiellement destiné aux Algériens. Pour ce faire, nous comptons nous appuyer sur les deux typologies fonctionnelle et structurelle, respectivement proposées par Poplack et Gumperz. Nous tenterons en outre de voir si le recours à l'alternance des codes constituerait plutôt une stratégie de communication et relèverait de ce fait de la politique éditoriale de la chaîne privée d'*El Haddaf*.

Il sera donc question de cerner les particularités linguistiques du discours médiatique sportif algérien en termes de langues. Nous tâcherons ainsi de déceler la place que réservent les médias aux différentes langues du paysage algérien : l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français. Nous nous interrogerons donc sur la gestion de ces trois langues dans un plateau de télévision privée et nous serons amenés à apporter des éléments de réponse à ce principal questionnement :

- Comment l'alternance codique se manifesterait-elle dans le débat télévisé à caractère sportif cas de l'émission *Belmakchouf* d'*El Haddaf*. TV ?

Autour de ce questionnement s'organisent des questions secondaires auxquelles nous essayerons de répondre :

- Le français y serait-il la langue la plus alternée après l'arabe dialectal ,étant essentiellement la langue de l'émission
- La pratique d'alternance serait-elle un signe d'incompétence qui permettrait aux locuteurs de notre échantillon de combler leurs besoins lexicaux ?
- Enfin, l'alternance dans cette émission serait-t-elle une stratégie de communication pour répondre aux attentes d'une instance de réception, linguistiquement hétérogène ? Pour pouvoir répondre clairement et de manière précise aux différentes questions posées, nous nous sommes créé un fil conducteur à suivre au moyen d'hypothèses qui nous permettraient une bonne maîtrise de notre objet d'étude et de saisir la finalité à laquelle nous voudrions aboutir.

Introduction Générale

Nous proposons donc les hypothèses suivantes :

- L'alternance des langues dans l'émission *belmekchouf* se manifesterait de manière plus ou moins hiérarchique : la langue de l'émission serait l'arabe dialectal. Cependant, l'ouverture ainsi que la clôture des débats par le présentateur se feraient en arabe classique, lequel serait occasionnellement inséré dans le fond du débat contrairement au français qui y serait fort présent à côté de l'arabe dialectal.

- La langue française serait la deuxième langue de l'émission après l'arabe dialectal.

- L'animateur alternerait plus les langues arabes classique et dialectal ; une fois le débat aura été lancé, devenant ainsi participant au débat, il se permettrait d'alterner les trois langues au même moment où ses invités alterneraient l'arabe dialectal avec le français.

- Dans la plupart du temps, les participants aux débats sont des ex joueurs internationaux qui connaissent les trois langues déjà citées. Le recours à la langue française pourrait être justifié par leur carrière sportive et leur statut socioprofessionnel en permanent contact avec la langue française. De ce fait, ils recourent à l'alternance codique de manière très consciente. Toutefois, l'usage du français pourrait être encore motivé par un manque lexical chez ces locuteurs et donc une incompétence dans la langue dans laquelle ils sont censés s'exprimer. De ce point de vue, les locuteurs, pour des difficultés de traduction, se voient dans la contrainte d'incruster des mots en français dans l'arabe dialectal. Ceci relèverait beaucoup plus de l'emprunt que de l'alternance codique.

- Le recours à l'alternance codique ne serait qu'une stratégie de communication, réfléchie et élaborée par l'instance de diffusion qui, ce faisant, prendrait en charge la diversité linguistique de l'instance de réception et répondrait à ses attentes linguistiques. De ce fait, l'alternance est un choix volontaire qui permettrait de toucher un maximum de téléspectateurs. Cette stratégie pourrait s'articuler donc en fonction d'un ensemble de facteurs liés à l'appartenance socioculturelle des Algériens.

La communication constitue un axe fondamental pour créer une dynamique de dialogue et de concertation sur les préoccupations spécifiques des recherches.

Vu que le concept d'alternance codique est devenu un sujet d'actualité d'un usage très répondu et marquant. Des études sur les rapports entre langues et cultures au sein d'une même société plus au moins bilingue occupent aujourd'hui une place importante.

Introduction Générale

Notre recherche se basera à transcrire le corpus dans le but de faire une analyse morphosyntaxique et de dégager des règles formelles qui régissent le fonctionnement langagier (langue matrice/langue dominée), aussi, chercher des marqueurs de l'énonciation sur un continuum, les procédés les formes de négociations pratiquées dans telle ou telle langue pour opérer les rapprochements entre des énoncés langues (f -AD) pour comprendre les objectifs visés.

Notre travail est focalisé sur l'étude d'un corpus médiatique oral. Il s'agit donc d'élaborer une description des usages linguistiques dans les médias. L'objectif majeur consiste à analyser un corpus médiatique d'une émission télévisé sur la chaîne algérienne El Heddaf TV. Il s'agit par-là de mettre l'accent sur la gestion des langues dans les médias pour en éclaircir le fonctionnement. Nous nous intéresserons donc à la description des aspects linguistique des langues en usage chez les amateurs et les intervenants dans la présentation de l'information. Et aussi d'étudier en second lieu stratégies linguistiques et discursives que les journalistes déploient dans un discours médiatisé.

Dans le cadre de notre recherche nous envisageons de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique, notre travail de recherche se compose de deux parties, la première théorique dans laquelle nous exposerons quelques notions et concepts de bases qui suivront d'outils dans notre analyse nous présentons aussi des travaux portant la problématique du contact de langue et des phénomènes qui les résultent.

Quant à la deuxième partie, elle représente le second chapitre pratique de notre travail qui renforce les éléments théorique du premier chapitre. En procédant d'abord par la présentation du corpus et la description de la méthodologie de recherche ensuite à l'analyse des pratiques langagières pour parvenir au terme à la discussion des résultats.

Ce travail débouchera sur une conclusion dans laquelle nous arriverons à mettre au point un bilan général sur notre thème d'étude en abrégant tous les éléments que nous avons pris au cours de l'itinéraire de la recherche et en synthétisant les résultats obtenus et les exploiter pour répondre à la problématique

Chapitre 1

Eléments théoriques

Nous allons commencer dans ce premier chapitre de notre travail par la présentation du cadre conceptuel consacré à l'exposé des concepts et théories devons-nous servir d'outils d'analyse. Englobant deux sections ou nous présenterons un aperçu sur la situation linguistique de l'Algérie, les langues en présence, leurs statuts et leurs places. Nous exposons aussi les grands concepts de l'alternance codique.

Contrairement à une idée largement répandue, la société algérienne n'est pas une société bilingue ou biculturelle, comme le soutiennent les thèses officielles, ce bilinguisme de façade généré par l'Etat afin d'occulter les réalités sociologiques et sociolinguistiques du pays tend à masquer et à faire disparaître au niveau officiel les autres langues minoritaires.

Ceux qui connaissent l'Algérie savent que cette société possède une autre réalité sociologique et sociolinguistique : en effet l'Algérie a une configuration ou « identité » linguistique quadridimensionnelle ou de quadrilinguïté, il s'agit de l'arabe dialectal ou comme certains l'appellent « l'arabe algérien » qui est la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel : langue nationale et officielle, du français : langue pour l'enseignement scientifique, de l'amazigh ou berbère : qui vient d'être promu langue nationale.

Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Il y a entre ces différentes langues une situation de diglossie, voire de triglossie¹ pour reprendre le terme de Youssi à propos de la situation linguistique au Maroc (1992 : 14)

Depuis toujours et surtout depuis la période punique jusqu'à nos jours, l'Algérie a toujours été une nation de partage : partage culturel d'abord mais surtout partage linguistique grâce à de différents facteurs : invasions, échanges culturels et économiques. De ce fait, l'Algérie a toujours été en présence d'au moins deux langues. Ceci est visible aujourd'hui sur le locuteur algérien qui a été depuis fort longtemps mis en contact mais à différents degrés, avec le berbère, l'arabe, le français, l'anglais, le turc et l'espagnol.

Ce contact fut si fort qu'aujourd'hui, le parler quotidien d'énormément d'Algériens est marqué sur presque tous les plans phonologique, lexical, morphologique et sémantique, dont voici quelques exemples :

1. La présence de particularités phonologiques juives dans le parler des Constantinois.
2. La présence d'alternance codique bilingue (arabe /français) dans un même discours.

3. La présence d'alternance codique trilingue (arabe /français/berbère) chez les locuteurs berbérophones.
4. La présence de mots anglais dans les conversations à cause de l'influence de plus en plus grandissante du cinéma et de la musique américaine comme (ok, good bye, timing).
5. La présence de mots turcs dans les conversations des Algériens : après quatre siècles de colonisation il ne reste que 239 mots d'origine turque selon M. Ben Cheneb. La plupart d'entre eux se rapportent surtout au culinaire (*baklawa* « pâtisserie à base de noix et d'amande » à, *bourek* « rouleau de pâte fourré de viande ou de noix » ou à l'administratif (*bey* « souverain », *chaouch* « huissier »). (CHENEUB 1992 : 96).

Dans notre étude, nous essayerons de présenter ces langues, leurs statuts officiels et leurs usages dans la vie quotidienne et les institutions de l'Etat.

1. Le statut des langues présente en Algérie

1.1 Les langues locales

En Algérie il y'a deux types d'arabe : l'arabe classique et l'arabe dialectal qui sont totalement différents tant au niveau de la structure, du statut et de l'utilisation dans la vie de tous les jours.

1.1.1 L'arabe classique

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962, et ayant souffert d'une très longue période de colonisation durant laquelle la personnalité algérienne a été niée, les dirigeants de l'époque ont pris la décision de restaurer une langue correspondant à leur vraie identité et l'utiliser comme symbole et ciment de l'unité nationale. C'est pour cela que la langue arabe classique fut décrétée langue officielle et nationale et son usage fut généralisé à tous les secteurs de la vie politique, administrative, économique, scolaire et culturelle.

Il s'agissait comme l'a rappelé, lors de la première Conférence sur l'arabisation (14mai1975) le président Houari Boumediene de valoriser l'arabe au détriment du français qui doit être considéré comme langue étrangère.

«la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons... ». (HOUARI BOUMEDIEN 1975) .

Plusieurs lois et ordonnances portant sur l'Arabisation et le statut de l'arabe en Algérie, « environ une trentaine » ont été promulguées dont les plus importantes sont :

1. L'article 3 de la Constitution algérienne stipule : L'Arabe est la langue nationale et officielle.
2. Le décret du 22 mai 1964 portant sur l'arabisation de l'administration.
3. Les ordonnances n° 66-154 et n° 66-15 du 8 juin 1966 sur l'arabisation de la justice.
4. L'ordonnance du 26 avril 1968 sur la connaissance obligatoire de l'arabe pour les fonctionnaires.
5. La circulaire du ministère de l'Intérieur de juillet 1976 sur l'obligation de l'utilisation de la langue arabe dans l'affichage et la publicité.
6. La loi du 16 janvier 1991. Cette loi est la plus importante depuis l'indépendance, elle vise à exclure l'usage et la pratique du français dans l'administration publique, le monde de l'éducation (même les universités) les hôpitaux, les secteurs socio-économiques...etc. en résumé la loi de 1991 impose l'usage de la langue arabe, c'est à partir de ce moment-là que l'Etat algérien va franchir le Rubicon et passer à l'étape supérieure après avoir utilisé l'arabisation progressive.

Son application effective fut imposée le 05 juillet 1998 (date anniversaire de l'indépendance) comme date limite du changement linguistique en faveur de l'arabe de tous les aspects de la vie politique et administrative algérienne.

³ Constitution de la république algérienne démocratique et populaire.

Les lois promulguées par l'Etat algérien ont-elles changé la donne sur le terrain ? C'est ce qu'on abordera plus tard quand on parlera des applications sur le terrain

1.1.2 L'arabe dialectal ou algérien

Appelé arabe « dialectal » ou « parlé » est la langue maternelle d'une grande majorité d'algériens. C'est le symbole de l'identité du locuteur algérien, première langue et langue de socialisation, servant la communication orale. Considérée comme un registre bas, un patois, voir une variante dévalorisée et marginalisée de l'arabe classique.

C'est quoi l'arabe dialectal ? L'arabe dialectal, appelé aussi *wattani* (l'arabe de la nation algérienne), que l'on parle en Algérie est particulier. Dans sa forme actuelle, cet arabe algérien reflète les différentes étapes qu'il a vécues au cours de son histoire avec ses échanges et les différentes colonisations qu'il a subies. Au point de vue lexical, on note la présence de mots berbères tels que *aïreuj* («passoire»), *aghhtal* («escargot»), *asselwan* («suie»), *khemmal* («nettoyer»), etc., et un grand nombre d'autres mots puisés dans le vocabulaire de l'agriculture, l'élevage et la toponymie. Des mots comme *tebsi* («assiette»), *ma'adnous* («persil»), *braniya* («aubergine»), *boukraj* («bouilloire»), etc., témoignent de l'influence du turc dans l'arabe algérien. Avant l'arrivée des Français, des mots espagnols sont entrés dans la langue, par exemple, *fichta* («fête»), *sberdina* («espadrille»), *bodjado* («avocat»), *kanasta* («panier»), *essekouila* («école primaire»), etc.

Évidemment, le français a laissé un bon fonds lexical qui illustre la capacité d'adaptation de l'arabe algérien: *funara* («foulard»), *tcheuzina* («cuisine»), *miziriya* («misère»), *zarata* («il a déserté»), etc. Pour un Algérien, tous ces mots «étrangers» sont arabes.

L'arabe dialectal est transmis oralement, il n'existe ni littérature ni journaux en arabe dialectal ; il véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. En général on parle l'arabe dialectal en famille, avec ses intimes, dans ses loisirs

Qu'en est-il du statut officiel de l'arabe algérien ? la réponse est très simple : l'arabe dialectal n'est en général pas très prisé par le pouvoir. Il est souvent qualifié comme un «charabia» incapable de véhiculer une «culture supérieure» c'est pour ça que l'arabe dialectal n'existe pas officiellement ; il n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne ; il n'est pas enseigné ; il n'est pas langue d'enseignement ni dans les écoles publiques ni dans les universités, il est peu pratiqué par les animateurs de la télévision et pas assez par la radio. L'arabe classique est préconisé par les médias, donc l'arabe dialectal est surtout utilisé par les Algériens dans les situations informelles.

1.1.3 Le tamazight

L'amazigh est une langue chamito-sémitique. Autrefois son aire géographique et linguistique s'étendait sans discontinuer de l'Égypte jusqu'à l'Océan atlantique « les îles Canaries », et du nord du Maghreb aux confins du désert, jusqu'en Afrique noire.

Ni l'occupation phénicienne ni la conquête romaine qui ont duré plusieurs siècles ni les autres occupations n'ont changé de façon notable la physionomie linguistique de la zone berbère, mais avec l'arrivée des Arabes qui disposant d'un temps plus grand et surtout d'un moyen d'introduction beaucoup plus puissant qu'est la religion musulmane, l'arabe a su rogner sur l'espace du berbère, le réduisant à des blocs et à des îlots traversés par des zones arabophones, mais malgré cette domination arabe, le berbère n'a pas connu le sort de certaines langues, il est toujours présent en force dans plusieurs pays

Quoi qu'il en soit, on peut dire que la population berbérophone est très importante dans le paysage linguistique algérien.

Le berbère a plusieurs variétés, chacune d'elles est isolée dans un espace géographique assez fermé, les principaux groupes berbérophones sont les kabyles et les Chaouias au Nord, les Mozabites et Touaregs au Sud.

Les variétés de l'amazigh sont :

- Le chaoui (*tacawit*) : est parlé par environ 2,5 millions de personnes à l'est du pays, surtout dans les Aurès —wilayas de Batna, Khenchela, Oum-El-Bouaghi, Tébessa, Souk Ahras, Sétif partie extrême sud et dans une partie des wilayas de Guelma, et Biskra. Mentionnons aussi la présence de nombreuses communautés chaouis dans la wilaya de Annaba et de Constantine.
- Le kabyle (*taqbaylit*) avec 5 à 6 millions de locuteurs. Le kabyle est le deuxième parler berbère le plus utilisé après le *chleuh* en Afrique du nord. Il est parlé dans les wilayas de Bejaïa, de Tizi-Ouzou et partiellement dans les wilayas de Bouira, de Boumerdès et d'Alger (wilaya comptant le plus grand nombre de personnes d'origine kabyle: plus de deux millions). Il existe également un certain nombre de communes kabyles relevant des wilayas de Sétif et Bordj-Bou-Argeridj. Enfin, il faut prendre en compte un nombre important de Kabyles habitant d'autres grandes villes algériennes comme Alger, Blida ou Oran ainsi que parmi la diaspora algérienne en France et au Canada .

- Le mozabite, est parlé au Mzab, dans le sud : entre 150 000 et 200 000 locuteurs.
- Le touareg (c'est-à-dire les variantes *tamasheq*, *tamahaq*, *tamajaq*) est parlé dans le sud de l'Algérie, (parlé aussi dans le sud-ouest de la Libye, au Mali, au Niger et au nord du Burkina Faso) le pays compte des effectifs touaregs plus modestes qui ne dépassent pas quelques dizaines de milliers de personnes. L'ensemble des populations touarègues avoisine donc le million d'individus

Qu'en est-il du statut officiel du berbère ? Le 10 avril 2002 une révision de la Constitution promulgue le tamazight « langue nationale » et demande que l'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Pour obtenir ce résultat la cause berbère a dû se battre pendant plusieurs décennies :

Depuis l'indépendance, le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de langue officielle et nationale pour le tamazight, mais pour que cette nationalisation ait lieu il a fallu passer par plusieurs étapes dont nous allons tracer les grandes lignes :

1. Depuis 1988, il est possible de créer des associations culturelles berbères.
2. Depuis 1989, il est possible d'éditer des livres en berbère
3. 1991 : un Département de langue et de culture amazigh (berbère) a été créé à l'université de Tizi-Ouzou.
4. 1995 : créations du *Haut-commissariat à l'amazighité* auprès de la présidence de la République qui fut chargé notamment de prendre diverses initiatives et de formuler des propositions en matière d'enseignement du berbère.
5. 2001 : le printemps noir, tamazight langue nationale, les kabyles sont restés fideles à la mémoire collective et à la célébration du 20 avril 80. En 2001, « le printemps berbère³ » devint « le printemps noir » suite à des événements meurtriers qui ont fait des dizaines de millions de perte matérielles et des centaines de victimes humaines. Ce fut le prix à payer pour voir tamazight reconnue langue nationale le 08 avril 2002 (M. SABRI, 2006), introduite dans le système scolaire, à côté de l'arabe et des langues étrangères. Toutefois, la revendication portait sur la nationalisation et l'officialisation de tamazight selon les militants berbère, ce statut exclusif lui revient de droit puisque cette langue appartenait à tous les algériens, et que la plupart des arabophones sont la réalité des berbères arabisés

(D.morsly,1997 : 42).

Les années 2000 ont apportés des changements pertinents en faveur de tamazight. Dans les médias , la télévision nationale présente chaque jours a 81h un journal télévisé en berbère (en kabyle , en mozabite ou en chaoui) et diffuse tous les vendredis , pendant une heure, une émission en kabyle. Depuis mars 2009 l'état algérien a mis en service la chaine télévision « tamazight tv 4 », diffusée dans les cinq idiomes du berbère (kabyle ,Chaoui, targui, mozabite, chenoui). En ce qui concerne la presse, la Kabylie dispose d'un journal quotidien " La dépêche De Kabylie " et d'autre journaux et revues hebdomadaire périodique ou mensuelle. Dans l'enseignement, la langue tamazight est assurée a partir de la deuxième années fondamentale. Il ya eu également la création d'un troisième département de la langue et culture amazigh à Bouira

Le statut de tamazight était pendant des décennies une langue vernaculaire. Apres de longues années de luttes, elle devient une langue nationale à côté de l'arabe standard langue officielle.

Le 5 janvier 2016 la nouvelle constitution algérienne a déclaré la langue amazighe officielle au même titre que l'arabe, une reconnaissance symbolique après de nombreuses années de lutte, ceci dit sa vraie position reste ambiguë, du moment que divers interprétations ont été faite sur l'article 3 Bis du texte fondamental, ou il est écrit que l'arabe demeure "la" langue officielle de l'"État". Une telle spécification est d'abord exclusive, puisque dans l'article 3 bis, tamazight est seulement "langue nationale et officielle". Elle n'est donc pas "langue officielle de l'État", au même titre et au même rang que la langue arabe, cette différenciation est d'autant plus visible lorsqu'il est précisé que son officialisation ne pourra être concrétisée qu'après la création d'une académie qui sera chargé de réunir les conditions de sa promotion.

1.2 Les langues étrangères

1.2.1 Le français

La langue française est la langue la plus controversée du paysage linguistique algérien. Étant la langue du colonisateur français, elle est perçue comme la langue qu'il a utilisée pour asseoir son autorité sur l'Algérie. Après l'indépendance, le français, ce «vestige de la colonisation», est devenu pour le gouvernement algérien comme une maladie honteuse, dont il faut à tout prix se débarrasser pour unifier le peuple algérien et se venger en quelque sorte de

l'ex-colonisateur français, c'est pour ça que le gouvernement de l'époque et pratiquement tous ceux qui l'ont suivi ont adopté une politique offensive contre le français, avec plusieurs lois et ordonnances que nous avons mentionnées précédemment qui coupent tout contact entre tous les domaines de la vie publique et administrative et le français, avec les lois sur l'arabisation forcée de tous les domaines précédemment cités.

L'objectif de ce processus d'arabisation est donc la généralisation de l'arabe et sa protection du français, langue qui rivalise avec la langue nationale dans beaucoup de domaines. Après ce processus le français est devenu langue étrangère enseignée à partir de la troisième année du primaire.

Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Les Algériens sont généralement francophones, ceci à différents degrés il y a les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, il y a les « francophones occasionnels », et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision, et enfin il y'a les francophones que nous nommons des « francophones passifs », ce sont ceux qui ne le pratiquent pas mais le comprennent.

Bien qu'étant le deuxième pays francophone au monde après la France, selon une statistique de M Y. Derradji (2004 : 21) le nombre de francophones serait de l'ordre de 60 % à 70 %, et bien qu'ayant une presse francophone très importante avec des centaines de milliers de tirage par jour, l'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la Francophonie institutionnelle pour des raisons exclusivement politiques, malgré une participation en tant qu'observateur lors du IXe sommet du 18 octobre 2002 des Etats francophones de Beyrouth dans lequel le Président algérien a marqué sa présence en tant qu'invité personnel de son homologue libanais ; l'Algérie tarde à rejoindre cette institution.

1.2.2 L'anglais

La place qu'occupe la langue anglaise en Algérie n'est pas très importante. Dès l'année scolaire 1995/1996 les parents d'élèves avaient le choix entre l'anglais et le français comme

langue étrangère, les parents d'élèves se sont vite aperçus que dans le supérieur, la langue d'enseignement restait le français, et que parfois l'accès aux connaissances est complété par l'anglais par des besoins de traduction, ceci en général dans les phases terminales : mémoires, thèses et recherches. C'est la raison pour laquelle ces parents ont décidé massivement de choisir le français. Après quelques années, l'enseignement de cette langue fut abandonné.

L'anglais en Algérie reste présent par la musique et le cinéma.

1.2.3 L'espagnol

L'ouest Algérien a subi une forte influence espagnole caractérisé par un apport migratoire important lors de la colonisation française. Cette influence a affecté notamment la variété oranaise, de l'arabe dialectale, qui est marqué par plusieurs emprunts espagnols. En effet, la présence de la langue espagnol est significative dans le parler quotidien de la population oranaise. Le contact entre l'espagnol et l'oranaise n'explique pas essentiellement des facteurs sociaux économiques, ainsi que par la position côtière d'Oran qu'il a rapproché de l'Espagne, et qui favorise les échanges commerciaux et le phénomène migratoire.

1.2.4 Le turc

Pendant le règne ottoman, les turque ont commencé à migrer vers l'Algérie, principalement a partir de l'Anatolie au début du XVI^e siècle et beaucoup se sont marier avec la population autochtone. Le mode de vie, la langue, la religion, ou la région d'origine de l'empire Ottoman de l'élite a créé des différences remarquables entre l'élite algérienne ottomane, et la population indigène La plupart des élites étaient originaires des régions non-arabes de l'Empire. En outre, la plupart des membres de l'élite parle turc ottoman tandis que la population locale parle l'algérien ou le berbère, et diffère même du reste de la population dans leurs style vestimentaire

Les Algériens Turcs sont généralement fiers de leur patrimoine turco-ottoman, mais aussi d'avoir réussis à s'intégrer à la population algérienne. Leur identité est fondée sur leur

appartenance ethnique turc, leurs racines, et de vers la Turquie , mais aussi les coutumes, la langue, et la culture locale d'Alger.

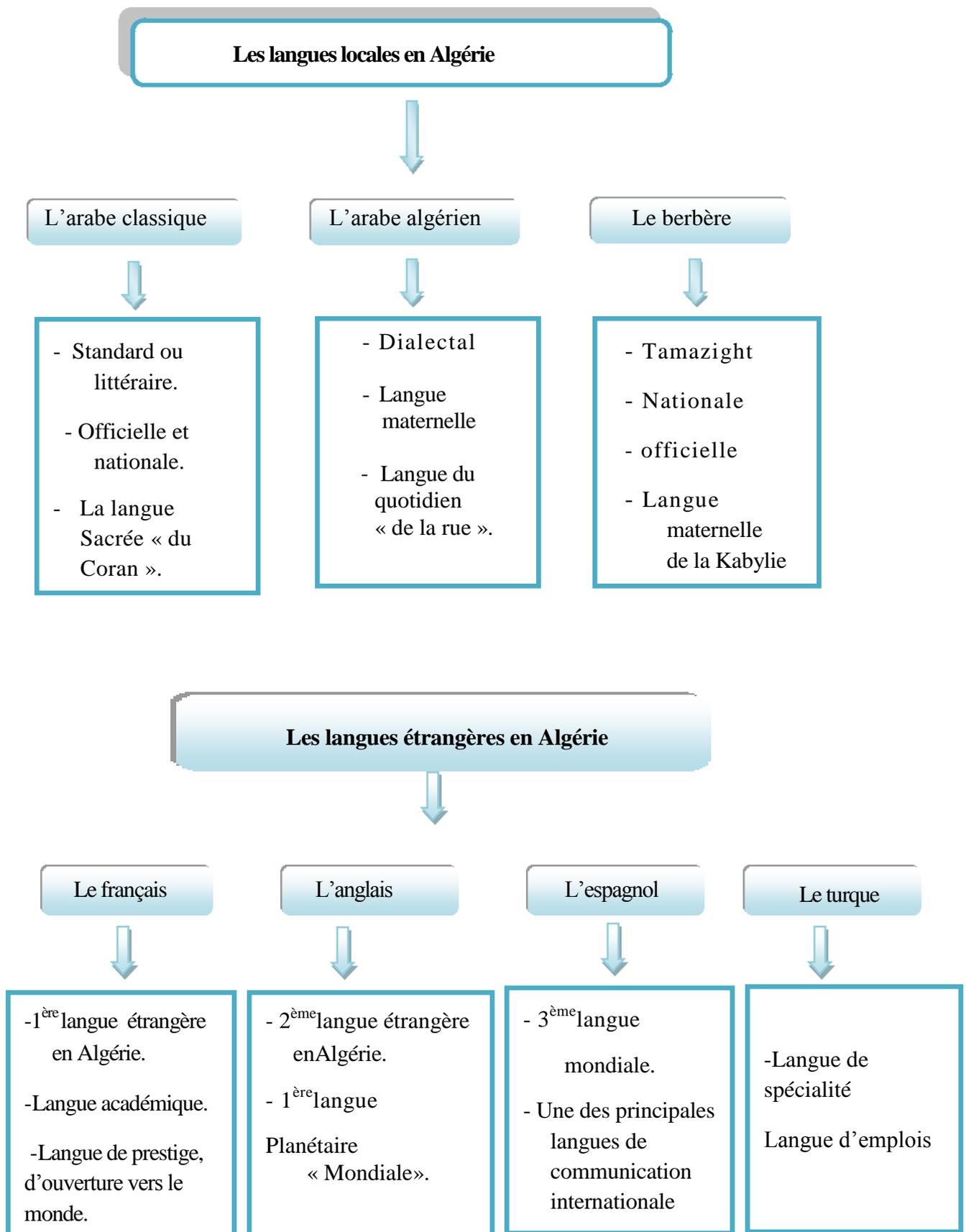
Il restée nombreux éléments culturels des turcs en Algérie comme la ZARNADJIYA musique populaire de la casbah, qui est à l'origine une musique militaire turque, d'ailleurs la casbah a été remodelée par les turques, les fameux gâteaux à base d'amande et miel. En outre, la langue turque a influencé de nombreux mots des mots du vocabulaire des noms des familles tel que Barbarous des mots patronymique et même des mots de métiers ou de fonctions mais aussi a présent il existe même des écoles turcs en Algérie tel que HASSIBA SCHOOL .d'ailleurs 7 groupe pour l'apprentissage de la langue turque est lancé cette année.

Nous tonnonns a confirmé que l'apprentissage de cette langue est plus aisé, d'autant que cette dernière, se rapproche de la langue arabe, phonétiquement.

Aujourd'hui les Algériens turques représentent encore 5 /° de la population du pays, en outre il ya beaucoup de nom de failles d'origines turque en Algérie qui expriment une Provence ou des origines anatolienne .

Tout en signalant l'importance que vise cette langue, dans le domaine de l'emploi, surtout que les sociétés turques sont nombreuses à s'implanter en Algérie, elles sont en 400 sociétés turques qui activent dans les différents domaines.

Pour résumer tout ce que nous avons présenté précédemment, nous proposons le schéma suivant :



Comme nous l'avons montré dans la section précédente, l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il y'a une grande diversité linguistique et culturelle, ce qui fait que les locuteurs algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins et les situations de leurs vies quotidiennes. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de diglossie et de contact de quatre langues (l'arabe, le français, le berbère, et dans une moindre mesure l'anglais) et leurs variétés dans plusieurs domaines : les médias, le parler de tous les jours et dans le domaine qui nous intéresse le plus qu'est les medias.

Dans la section suivante, nous allons d'abord essayer de donner plusieurs définitions au concept de l'alternance codique , puis déterminer les fonctions, les types et les facteurs motivant l'alternance codique et en fin nous parlerons d'une distinction entre l'alternance codique et l'emprunt, interférence.

2. Autour de l'alternance codique

2.1. Définitions de l'alternance codique

Tous les échanges linguistiques bi ou plurilingue entre interactants se présentent à première vue comme un brouillon voire « coq à l'âne » et comme code switching. Lorsque nous nous penchons sur cette question du point de vue linguistique, nous constatons que les recherches faites sur l'alternance codique ou « code switching » sont abondantes. Selon (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 21), ce phénomène désigne : « *Un changement /alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation* ».

Ainsi cette alternance peut être, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants et parallèles, soit entre deux variétés d'une même langue. Par ailleurs, ce changement de langue peut se produire dans le dialogue, c'est-à-dire au cours de l'interaction.

De la sorte, nous signalons que l'alternance des codes est intimement liée d'une part, au locuteur et, d'autre part, à la situation de communication, puisque le changement de l'un des deux sujets parlants ou le changement de situation impliquent généralement pour ne pas dire forcément un changement de langue. Et même le changement de thème pourrait apparaître comme une réelle contrainte pour un locuteur et delà le pousser à choisir le code le plus approprié au thème. Ces différentes situations dans lesquelles se déroule la communication nous permettent de relever des « associations stables » : thèmes/langue, interlocuteur/langue et situation contexte/langue. Ces trois couples s'avèrent d'une importance capitale dans la nature du langage que le locuteur adopte.

C'est pourquoi, le code switching doit être envisagé non seulement comme un processus intellectuel que seule la psycholinguistique doit étudier, mais aussi, comme un résultat dont l'étude serait l'objet d'étude de la sociolinguistique et même de la linguistique, car disait à juste titre (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 26) : « *Il est (...) important de tenir compte en même temps des deux aspects du code Switching, du processus et du résultat.* » Processus et résultat sont donc les deux éléments qui expliquent l'aspect mouvant de cette pratique langagière.

En outre, la compétence linguistique des sujets parlant, au cours de l'interaction, peut être considérée comme une variable déterminante dans le choix des langues et dans l'alternance, telle est la réalité linguistique de l'animateur et les invités de l'émission de « *belmakchouf* » qui,

parfois pour ne dire généralement se sentent plus à l'aise, dans certaines situations de communication, lorsqu'ils passent de la langue arabe à la langue française.

Le changement qui se produit au cours de l'échange linguistique peut provenir d'une carence linguistique de la part d'un des locuteurs rencontrant des difficultés à parler dans l'une ou l'autre langue. La défaillance ou l'insécurité linguistique expliquent le va et le vient du locuteur entre deux ou plusieurs langues. Cette insécurité linguistique se révèle féconde dans ce cas précis dans la mesure où elle permet la compréhension et l'établissement de contact entre les différents protagonistes de la communication.

Dans ce contexte, mettre le doigt sur « Les principales catégories fonctionnelles de l'alternance » permet de parler de « l'alternance répétitive » qui signifie qu'une notion dite en langue maternelle soit immédiatement reprise en langue étrangère. Ladite reprise permet d'éviter des malentendus.

A cela, nous relevons un autre type de pratique qui joue

Un rôle de focalisateur ou de thématization dans les discours servant par exemple à passer du code « nous », le code intime, au code « eux », plus distant. (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 2).

Cette alternance est très importante car elle permet aux inter actants de concentrer leur attention sur un point précis de la conversation. L'exemple des pronoms qui jouent le rôle de focalisation. Cet exemple n'occulte pas la présence d'autres éléments fondamentaux qui aident à comprendre et à expliquer l'alternance linguistique.

Dans tous les cas, l'alternance codique doit répondre à trois conditions ; la première, c'est qu'elle soit prise dans des situations informelles, spontanées. Aussi

Elle doit être étudiée telle qu'on la trouve dans la rue, sans toilette préliminaire qui tendrait à la faire apparaître comme plus unitaire qu'elle ne l'est vraiment. (GARDNER-CHOLORS, 1983 : 2)

Cette première condition permet d'éviter les contraintes de la situation de communication, et d'élucider les difficultés de la situation formelle, les enregistrements que nous avons effectués sont des interactions en situation. Il y a donc l'émergence d'un caractère spontané et « sans toilette préliminaire » se dégage de ces enregistrements.

La deuxième condition, permet de rendre compte du prolongement du code switching avec les autres phénomènes dictés par le contact linguistique. Il s'agit de la mise en évidence des rapports qui peuvent exister entre l'alternance et l'emprunt.

Si nous revenons à notre cas d'étude, nous signalons que plusieurs situations observées, montrent les glissements de langues. La présence d'une unité linguistique unique en langue maternelle est fréquente dans beaucoup d'échange en langue étrangère. Le caractère psycholinguistique et intellectuel du phénomène rend difficile la distinction théorique, formelle et définitive de l'emprunt de l'alternance :

La ligne de démarcation entre l'emprunt et l'alternance est une ligne floue et changeante. Plutôt que de faire une séparation arbitraire il importe de s'intéresser au processus par lequel des éléments de la langue A s'infilte dans la langue B, quel que soit leur sort ultime. Passage au statut d'emprunt ou disparition totale.»(GARDNER-CHLOROS, 1983 : 3)

La troisième condition consiste en l'éclaircissement de l'ambiguïté persistante entre

Une analyse linguistique et fonctionnelle des changements de langue en tant que tels, et une approche sociolinguistique au sens plus large, qui recherche la signification du discours mixte en tant qu'ensemble. (GARDNER-CHLOROS, 1983 : 5).

Nous pensons que cette différenciation est essentielle parce que les caractéristiques des phénomènes linguistiques, reconnues par les chercheurs dans les « discours mixtes », ne sont pas les mêmes, dans leur répartition quantitative, que celles qu'ils dégagent dans un discours bilingue où les locuteurs n'appartiennent pas à un groupe bien défini sur le plan social et linguistique.

Nous arrivons à dire qu'un modèle approprié à l'alternance, doit insister sur les facteurs externes susceptibles d'apporter un éclairage sur les variations présentes dans les discours des sujets parlants bilingues. Autrement dit, la description des virtualités sur le plan linguistique doit être contextualisée avec l'environnement extralinguistique. Dans le même contexte, il est fondamental d'insister sur l'effet des données extralinguistiques sur les données linguistiques. Par conséquent, il est impératif de dire le contact des langues dépend d'un ensemble de conditions non stables dans la mesure où ce qui est évident pour une communauté linguistique, dans un moment donné, peut ne plus l'être dans un autre moment.

La théorie de Carol MEYERS-SCOTTON, sur « les choix marqués et non marqués », nous apporte des explications intéressantes dans l'étude de l'alternance linguistique. L'essentiel de cette théorie consiste à dire que :

Le choix d'un cadre reflète les connaissances partagées des interlocuteurs au sujet d'un ensemble de droits et d'obligations sociaux et intra-individuels. (SCOTTON, cité par GARDNER-CHLOROS, 1983 : 6)

Tout sujet parlant dans une situation donnée peut choisir la langue qui correspond « aux droits et obligations » attendus des deux protagonistes. Quand un locuteur veut changer « l'équilibre de ces droits et de ces obligations », il sélectionne une langue pour l'acte de communication en question. L'exemple d'un locuteur algérien, qui parle l'arabe dialectal avec son interlocuteur qui pour affirmer son autorité il commence à parler en français. En d'autres termes, l'alternance de code signifie soit une relation intime donc de familiarité, soit une relation plus formelle, de distanciation. En faisant recours à un code marqué, le sujet parlant, change automatiquement de rôle et même ses rapports avec son interlocuteur.

L'alternance codique a suscité l'intérêt de plusieurs spécialistes, John GUMPERZ a beaucoup apporté au code switching dans les conversations, et plus particulièrement aux fonctions de cette alternance. Quand la linguistique a étendu son objet d'étude pour une nouvelle approche du bilinguisme, elle a prouvé que ce phénomène peut au même moment servir à des fins communicatives et être structuré invariablement au plan linguistique. Ses recherches ont mis en exergue toutes les fonctions des différentes réalisations de l'alternance. Parmi ces fonctions, nous citons, à titre d'exemple, le renforcement d'un message important ou l'introduction d'une nuance subtile qu'une langue exprime mieux qu'une autre langue.

2.2 Les différentes approches de l'alternance codique

Ndiassé THIAM (1997) distingue différents genres d'approches lorsqu'il a défini la notion du code switching. Il a évoqué cinq catégories, chacune d'elles correspond à une approche de l'alternance linguistique que nous tenterons de présenter ci-dessous :

2.2.1. L'approche fonctionnelle

Cette approche a pour objectif

D'analyser les effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours. (THIAM, 1997 :33-34).

En effet, la question de l'effet ou des effets de la langue sur l'interlocuteur n'est pas à présenter dans la mesure où depuis toujours rhétoriciens ou autres spécialistes de l'analyse du discours mettent affirmant l'impact que peut exercer une langue sur le locuteur. Cet impact ou comme disait certains cette influence se concrétise par les opérations de choix, de sélection et de

travail qu'effectue le locuteur au moment du discours, c'est-à-dire au moment de la conversation.

2.2.2 L'approche structurale

Indiscutablement, elle est de tradition sociolinguistique variationniste. Cette approche procède essentiellement à relever les règles formelles dans les segments hybrides. De plus, elle soulève les contraintes qui régissent le mélange linguistique.

2.2.3 L'approche psycholinguistique

Elle s'est inspirée du modèle de John GUMPERZ qui stipulent que les motivations du mélange linguistique sont accidentelles, casuelles, et idiosyncrasiques. Ces mêmes motivations sont dépendantes du langage et du locuteur lui-même. Ce genre de mélange exige des aptitudes linguistiques très développées de la part du sujet parlant

2.2.4 L'approche taxinomique

Elle tend principalement à classer et catégoriser les fonctions du code switching en se basant sur des données observables dans divers corpus. Les catégories ne sont guère définitives de par la complexité des situations. A ce titre, beaucoup de chercheurs se sont intéressés aux stratégies de gestion des deux langues, mises en avant par les marques transcodiques. Ils ont précisé que les types de catégorisation des motivations sociales du code switching élaborés par quelques auteurs ont rendu confus la distinction entre l'alternance codique et le mélange de langue.

2.2.5 L'approche conceptualiste

Elle sert, comme le souligne Ndiassé THIAM, « *A construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise* » (1997 :35)

En s'appuyant sur les concepts abstraits et des modèles préexistants, on obtient d'autres modèles, telle que « l'accommodation discursive » et la théorie du « marquage ».

2.3 Les différents types d'alternance codique

Innombrables sont les travaux qui ont participé à une approche syntaxique du mélange linguistique. Concernant le volet linguistique, il a été constaté dans le code switching (stratégie la plus fréquente des bilingues entre eux) que :

Deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues(...)Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou à un proposition ou une phrase. (HAMERS & MICHEL BLANC, 1983 :198).

Effectivement, ce code switching segmental se réalise au cours du code switching parce que les locuteurs peuvent alterner entre un monème en langue maternelle et un syntagme en langue étrangère et inversement.

2.3.1 Typologie de POPLACK

Shana POPLACK (1990 : 23) a proposé trois types d'alternance codique en se basant sur la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se faire entre un morphème et un lexème d'un côté, et sur la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale d'un autre côté. De ce fait, il distingue :

- L'alternance inter-phrastique (entre phrases) ;
- L'alternance intra-phrastique (les segments qui alternent sont des constituants de la même phrase) ;
- L'alternance extra-phrastique (expressions, idiomatiques, figures...) et ce par rapport à la structure syntaxique du segment alterné.

Nous notons que jusqu'à présent, toutes les recherches insistent sur les trois types d'alternance :

❖ L'alternance inter-phrastique

Se traduit par la succession de deux phrases. Cette alternance se manifeste quand un sujet parlant utilise une seconde langue dans le but de répéter son message ou pour répondre à l'affirmation d'un autre. C'est donc par l'alternance de phrases que se concrétise ce genre de discours.

Exemple :

« Et puis **kaJen ha3a** ↑(il ya une chose) **3ela**↓ **hena ma fouzena**↓ **3elihoum kaJen** (pourquoi on a pas gagner contre eux, il ya) un détail très important **mazal masma3a**↓ **wahed qalou wela..** (je n'ai pas encore entendu quelqu'un le dire ou bien..) »↓ (geste) (il se retourne) (grimaces).

❖ **L'alternance intra-phrastique**

Ce type d'alternance se présente souvent à l'intérieur d'une phrase. C'est ce qui explique l'intérêt que linguistique a accordé ces dernières années à ce genre d'alternance. Cette idée est confirmée par Poplack qui atteste que

Ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer. (POPLACK, 1988 :23) .

Nous constatons que des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent au sein d'une même phrase. Les deux langues en question sont syntaxiquement en corrélation.

Exemple :

« **ki kount n**↓**ouf** (quand je regardais) quelques matchs **lbareh felil** ↓**afet** (hier soir j'ai vu) deux actions ah ah.. ! » ↓ (gestes) (=).

❖ **L'alternance extra-phrastique**

Elle consiste à mélanger les expressions idiomatiques ou figées. Pendant l'échange, le sujet parlant insère des idiotismes, de sa langue maternelle, mais sans se soucier de la grammaire des langues dans l'interaction. Ces expressions participent à l'amorçage de l'alternance linguistique.

Exemple :

« massaa alxir REDWANE **Allah yaætik saha** (bonsoir Redwane que dieu te donne la santé) c'est vrais on a lancé la perception / masrou 3idan biwou3oudi maæakoum mæa ↓ix ALI (je suis très heureux avec vous, avec le maitre) c'est une kima Jeqolou ↓ (comme on dit) plus valus come me extraordinaire » (::)↑.(gestes) (rire).

2.3.2 La typologie de GUMPERZ

D'après John GUMPERZ, il existe différents types de code switching : le code switching situationnel et le code switching conversationnel ;

➤ Le code switching situationnel

Désigne des variétés différentes, associées à des occupations, des situations totalement différentes. Il est tributaire des activités et des réseaux mais aussi de l'origine sociale du sujet parlant. Les richesses langagières du répertoire sont mobilisées d'une façon dissociée en fonction du sujet abordé et le changement d'interlocuteur.

➤ Le code switching conversationnel

Le changement ou les modifications apparaissent à l'intérieur d'une conversation, d'une façon plus spontanée, c'est l'exemple d'une conversation entre locuteurs dans un bureau de poste dans une ville où deux citoyens traitent des questions d'actualités en langue moyennement soutenue, mais ils passent au dialecte dès la discussion touche des questions qui nécessitent un vocabulaire populaire.

Ceci dénote qu'il y a un passage d'une langue à une autre au cours de l'interaction. Ce glissement est dicté par le contenu du message. Dans ce cas le sujet de discussion détermine le choix des codes. Les locuteurs parlent la langue standard lorsqu'il s'agit de parler des affaires, mais utilisent automatiquement le dialecte dès qu'il s'agit de la famille et du village. Nous attribuons au dialecte un caractère familier, informel voire affectif, car il est employé pour parler de l'environnement familial.

2.4 Les fonctions de l'alternance codique dans la conversation

John Gumperz perçoit également le code-switching comme un phénomène linguistique doté de fonctions sociales et rhétoriques. Ainsi a-t-il distingué au moins six (6) fonctions conversationnelles. (Gumperz, 1989 ; 73) présente les arguments et exemples suivants pour soutenir sa thèse relative aux fonctions de l'alternance codique : *Puisque les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui se passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation communs. Cela prend surtout la forme de présupposés tacites, acceptés comme allant de soi, que recouvre le mieux l'analyse indirecte de la conversation.* » et « *de brefs échanges, juste assez longs pour servir de base à une*

interprétation en fonction du contexte, seront tirés à titre d'illustration, de conversations enregistrées dans chacune des trois situations. Ils indiquent que l'alternance remplit des fonctions à peu près similaires dans les trois situations. On peut donc établir une typologie préliminaire commune qui vaut pour chaque situation.

- **Citations :**

L'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.

- **Désignation d'un interlocuteur :**

Sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.

- **Interjection :**

Consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.

- **Réitération :**

Consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information.

- **Personnalisation versus objectivation :**

L'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité

2.5 La distinction entre l'alternance codique, l'emprunt et interférence

Distinguer l'alternance codique de l'emprunt de l'interférence est au cœur des recherches consacrées au phénomène du mélange linguistique comme pratique individuelle. Ainsi dès que les locuteurs ont une alternance constante, il est primordial de préciser si la substance venant de l'autre langue est réellement une alternance ou au contraire un emprunt. Selon la vision de John GUMPERZ (1989), ces deux phénomènes ne peuvent pas être considérés sur le même plan. Selon l'auteur en question, il importe de disjoindre l'alternance codique de l'usage de mots d'emprunts :

L'introduction d'une variété dans autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtent les caractéristiques morphologiques entrent dans ses structures syntaxique.

En revanche, l'alternance codique se base sur :

La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts.

Si nous concevons que l'emprunt est l'intégration phonologique ou morphologique et que dans l'alternance il y a respect des structures des deux langues ; cela implique obligatoirement la présence de deux systèmes distincts.

Un autre « modèle théorique » peut aussi être retenu dans l'identification de l'emprunt. Lequel modèle s'appuie sur des critères morphologiques et syntaxiques. Plusieurs facteurs doivent entrer en considération, pour savoir, où est ce qu'il serait possible d'alterner dans une phrase. C'est-à-dire, il est question de faire ressortir les différentes contraintes concernant la place où une alternance de langue peut se faire. Il s'agit là de « la contrainte de l'équivalence ». Ce qui revient à dire, qu'une alternance se réalise entre deux éléments donnés d'une phrase si l'agencement de ces deux éléments convient aux règles de leurs grammaires respectives. C'est pourquoi, le respect des règles structurelles des langues est primordial.

Toujours dans le cadre de la différenciation de l'alternance codique de l'emprunt, nous signalons que les mots empruntés tolèrent généralement les dogmes morphologiques et syntaxiques. Quant à l'alternance, nous constatons que les segments de phrases qui viennent d'une autre langue, gardent leurs spécificités morphologiques, syntaxiques et lexicales propres à la langue d'origine. Autrement dit, le mot emprunté à une autre langue subit d'énormes transformations sur le plan phonologique et/ou morphologique ; alors qu'avec l'alternance, les parties de phrases qui alternent d'une langue à l'autre gardent leurs caractéristiques morphosyntaxiques et lexicales.

Ce sont donc ces caractéristiques qui expliquent les différentes recherches sur l'emprunt dont les définitions sont aussi variables que plurielles. Selon le dictionnaire de linguistique :

Il y a emprunt quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunt. (DUBOIS, 1973 :188)

En revanche Louis DERROY (1956 :18) pense que : « *L'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté.* » Quant à Louis GUILBERT (1975 :90) il définit l'emprunt comme tant: « *L'introduction, à l'intérieur du système, de segments linguistiques d'une structure phonologique, syntaxe et sémantique conforme à un autre système* ».

Cet ensemble de points de vue fait dire que l'emprunt se manifeste sur tous les niveaux d'analyse linguistique (phonologique, syntaxique...)

En somme, nous considérons que l'emprunt linguistique est une transformation d'unités ou de mots de la langue maternelle vers la langue étrangère, La langue maternelle insère des mots empruntés à son propre système linguistique. Dans notre cas, c'est une unité de la langue française qui est utilisée en arabe ou avec la phonologie et/ou la morphologie arabe. De la sorte, les mots empruntés sont imbriqués dans la morphologie lexicale de la langue étrangère.

Pour synthétiser la question de la distinction de l'alternance codique de l'emprunt, nous affirmons, à la suite des différentes recherches présentées et développées, que l'alternance et l'emprunt ne sont pas sur le même plan. C'est l'avis de Shana POPLACK (1988 :23)

Bien qu'il soit parfois difficile de distinguer méthodologiquement entre différent phénomènes découlant du contact de langues, nos résultats confirment la distinction conceptuelle entre l'emprunt et l'alternance»

Ces données sont nécessaires pour la différenciation conceptuelle entre les deux phénomènes.

Si l'emprunt, l'alternance codique et l'interférence sont liés par un dénominateur commun, c'est-à-dire qu'il relève, selon Le Guide Alphabétique : « *d'un processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système* », l'interférence est traduction littérale d'unités ou de modes d'agencement d'une langue transposé dans une autre langue dont le système n'est le même. Elle est donc une pratique dont les caractéristiques sont particulières, voire différentes des deux premiers phénomènes. En ce sens, l'interférence est caractérisée par la présence implicite d'éléments étrangers au système linguistique utilisé. Son caractère implicite signifie qu'elle ne se révèle qu'à l'analyse.

Sur le plan de la performance, elle intervient d'une manière inconsciente chez le locuteur. C'est pourquoi, on la rencontre au niveau du discours oral comme au niveau du discours écrit. Sur le plan linguistique, l'interférence est conçue comme une faute dans la mesure où il y a transgression des règles et normes de la langue. Pour éclairer cette question, nous citons l'exemple suivant :

□ J'obéis ma conscience

Certes, un auditeur français comprendra le sens, mais en même temps il découvrira une faute de grammaire dont l'origine est la grammaire arabe. Contrairement à la grammaire française où le verbe "obéir" est un verbe « transitif indirect » qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir, dans la grammaire arabe, il est un verbe « transitif direct ».

Nous pouvons dire à la fin de ce chapitre que les langues en Algérie cohabitent de façon à permettre aux locuteurs algériens de choisir d'utiliser telle langue dans telle situation, de compenser le manque d'un terme ou d'une formule dans une langue par d'autres dans l'autre langue, etc. L'arabe algérien et les langues berbères sont des langues vernaculaires parlées naturellement. L'arabe standard et le français sont appris à l'école et sont plus valorisés car représentant chacune une valeur élevée. La première, langue du coran et de l'islam, est réservée à un cadre formel limité, est jugée comme pure et sacrée et par l'institution et par les locuteurs algériens, eux qui la maîtrisent à peine et ne l'utilisent jamais dans les situations informelles. Quant au français, il représente la modernité, le savoir scientifique et l'ouverture sur le monde. Il est employé aussi bien dans les situations formelles qu'informelles. Son statut officiel de langue étrangère ne reflète pas sa présence effective dans tous les contextes, y compris dans les médias qui ne peuvent qu'obéir aux choix linguistiques de leur public.

Quant au deuxième chapitre, il représente la partie pratique de notre travail qui renforce les éléments théorique du premier chapitre. En procédant d'abord par la présentation du corpus et la description de la méthodologie de la recherche, ensuite à l'analyse des pratiques langagières pour parvenir au terme à la discussion des résultats.

Chapitre2

**Analyse de l'alternance codique
dans l'émission *Belmakchouf***

C'est dans le champ de la sociolinguistique que nous allons mener notre recherche pour étudier l'alternance codique en analysant les interactions verbales de notre échantillon d'étude. Dans le chapitre suivant, qui est la partie pratique de notre travail, nous tenterons de présenter les outils qui vont nous permettre d'étudier ce phénomène d'alternance codique dans les médias à travers la chaîne EL HEDAF (BELMAKCHOUF). Il s'agira d'exposer en détail notre corpus et d'expliquer les démarches à suivre pour faire notre analyse. D'abord nous allons commencer par la présentation de notre corpus et les raisons qui nous ont poussés à le choisir, puis nous allons exposer les difficultés de la récolte de notre corpus. Nous reviendrons également sur la démarche et la méthode pour laquelle on a opté dans notre analyse, concernant la transcription, nous allons présenter les deux modèles auxquels nous avons fait recours pour transcrire notre corpus.

Ensuite, une fois notre corpus transcrit, nous allons procéder à l'analyse des éléments jugés pertinents tirés de notre corpus. Également nous nous focaliserons sur les langues alternées dans notre corpus, nous tenterons de dégager les formes et les différentes fonctions de l'alternance codique. Nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités de notre corpus.

Et nous allons conclure avec un bilan récapitulatif des résultats de notre recherche et une conclusion qui synthétisera nos résultats.

1. Méthodologie de la recherche

1.1. Transcription

Le travail sur des données orales nécessite leur représentation graphique ou phonétique selon les besoins de la recherche car toute analyse linguistique de productions orales est impossible à partir de la seule source sonore. En effet, le chercheur aura beau écouter et réécouter encore les enregistrements, il ne peut les appréhender uniquement par le biais du son. Ceux-ci ne pourront devenir objets d'étude à part entière qu'à partir de leur mise en écrit. La parole reste fluide, essentiellement éphémère, même après avoir été captée sur bande sonore : « On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux. », souligne Blanche BENVENISTE Claire (2000 :24).

Pour mener à bien notre étude, nous avons téléchargé un épisode de l'émission et ce en utilisant un logiciel libre « *Youtube* ». La durée de l'enregistrement est d'environ 2 heures et 30

minutes. Nous avons trié les séquences qui nous ont semblé pertinentes parce qu'elles contiennent des données qui répondaient à notre problématique.

1.1.1 Conventions de transcriptions adoptées

Nous suivons dans notre transcription un système élaboré par V. Traverso dans son livre *Analyse des conversations* et dans lequel elle insiste sur le fait qu'il n'existe pas de conventions de transcriptions bien précises mais qu'il faut juste essayer de choisir un système pas trop difficile à lire.

En ce qui concerne les tours de parole, les conventions sont:

= enchaînement rapide entre deux tours de paroles

Pour les silences et les pauses nous utiliserons :

(.) Pause inférieure à une seconde

(3)'' pause supérieure à une seconde

Les rythmes:

' Chute de son

/ Intonation légèrement montante.

↑ Intonation fortement montante

\ Intonation légèrement descendante

↓ Intonation fortement descendante

- mot interrompu brutalement

:: allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes,

OUI accent d'intensité sur une syllabe ou un mot, les majuscules indiquent l'insistance.

Les actions et les gestes:

() Description du comportement non verbal, grimaces, rires.

1.1.2 Code de Transcription phonétique

La langue arabe est transcrite en français selon l'API, pour ce faire nous adoptons les symboles proposés dans le tableau avec ceux qui les remplacent afin de pouvoir lire les séquences en arabe

Pour le son (ف) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ا	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

Les procédés que nous suivons répondent aux exigences de notre recherche et le corpus est désormais plus accessible pour une analyse détaillée.

1.2 Présentation du corpus

Il nous semble important avant d'entamer une analyse approfondie des motivations d'alternances codiques de présenter d'abord notre corpus c'est-à-dire les discussions enregistrées dans certains numéros de l'émission *Belmekchouf* diffusée sur *El heddaf*.

L'offre de la télévision est variée et reflète un grand nombre de façons de parler se manifestant à travers divers programmes : débats, reportages, messages promotionnels, interviews, etc.

Elle peut se présenter comme un vaste répertoire en matière de pratiques langagières, à savoir l'alternance codique, l'emprunt et d'autres phénomènes linguistiques.

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus.

Pour F. Neveu , le corpus est :

« Une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs » (F. Neveu ,2004 :86).

Dans cet mémoire , nous nous proposons de contribuer à l'étude de l'alternance codique, dans une émission et de déterminer ses différentes pratiques.

1.2.1 Choix du corpus

Nous avons choisi les médias (la télévision) pour notre corpus. Ce choix fut guidé par la place qu'occupe les émissions télévisées et leurs impacts sur les téléspectateurs à travers: les images, les sons, les interactions...

Pour ce faire, nous avons choisi une émission télévisée sur la chaine "El heddaf ". Nous avons considéré que l'aspect linguistique d'une émission comme " D'El heddaf " peut constituer un centre d'intérêt pour tout chercheur curieux de connaître les raisons de l'emploi de deux langues au sein d'un même discours

Le choix du corpus n'a pas été fortuit mais il est né d'un constat, celui de sa richesse en unités mixtes qui ont attiré notre attention dès le départ

1.2.2 Enregistrements et difficultés rencontrées

Nous avons centré notre attention sur les pratiques linguistiques bilingues de l'animateur et des invités qui ont la liberté du parler et d'expression. Le langage utilisé par les invités de l'émission, qualifié de spontané, le cas comme l'affirme H.Walter :« Les mots ne connaissent pas de frontières ». Ce qui peut confirmer ce que nous venons de signaler c'est que lors de l'écoute des enregistrements, nous avons constaté que les pauses assez longues sont très rares dans les productions des invités. Ils s'expriment en toute spontanéité et ne marquent pas des pauses fréquentes sauf celles faites par l'animateur.

Nous avons enregistré plusieurs numéros de l'émission. Mais l'écoute des discussions enregistrées n'est pas faite sans difficultés car il a fallu faire de nombreux retours en raison des passages rapides et de la difficulté à préciser les pauses.

2. Analyse du corpus

Dans ce qui suit, nous présenterons l'analyse de notre corpus concernant l'emploi de l'alternance codique dans l'émission « *Belmakchouf* » sur la chaîne « *El Heddaf* ».

Dans notre démarche, nous allons analyser tous les énoncés en traduisant les mots alternés et en faisant une transcription des mots ainsi nous présenterons les types et les fonctions d'alternance codique et nous essayerons de donner un maximum d'exemples pour illustrer notre travail.

2.1 Les langues en présence

Notre corpus est constitué de 32 énoncés qui se composent d'une variété de langues qui sont présentes en Algérie.

Pour faciliter le repérage de l'alternance codique, nous avons jugé utile de classer dans un tableau les langues alternés de notre corpus.

N° de l'énoncé	Passage ou il y a une alternance codique	Fr	A C	AD	A g
1	Atafaraf bistiqbalaieb douali sabiq laieb il a marqué avec les empruntes taëou le foot ball national f periode laeid hadak laebfi farik kabir chabab bel Ouzdad el maerouf bel V je parle du grand Houcine Yahy yahi ↓ :: (geste) (sourire)	+	+	+	-
2	Wdrari par ce que c'est très important w drari 3ina gae m li quartiers qbel oumbaed nrouhou nsinjiw f les clubs ki nrouhou nsinjiw f les clubs makantj l maerifa w le piston kanou ixajrou les meilleurs jeunes \ (.) (geste – grimace)	+	-	+	-
3	Awedi jout ah ah .. ” ! ↓ hena la majorité des algériens ma’ji gae mais la majorité	+	-	+	-
4	Ki kount n’out quelques matchs l barah felil deux actions ↑ (geste)	+	-	+	-
5	Moukran pardon je voulais répondre à la question de tout à l’heur maea yahy (.) nta qolt balak maetawlouj fi waqtou (geste) (grimace)	+	-	+	-
6	Ba’j yeref al 3oumhour taë had lwakt beli bekri kan l football w kanouet les équipes nationales ilahkou heta la coupe du monde (.) ↓ (geste)	+	+	+	-
7	wa’j qal lhoum (.) / qal quand il s’agit du premier gardien, il n y a pas de problème même s’il est âgé de 40ans le problème ne se pose pas mais pour le 2eme gardien je ne tolère pas un gardien plus de 30 ans. ↑(geste) (grimaces).	+	-	+	-
8	Il y’avait un groupe de 40 joueurs de personnalité pour les convaincre il fallait tenoud bekri ↑(geste) (grimaces) (rire).	+	-	+	-
9	Hadik c’est une époque ” c’est une génération pour les footballs et des footballs (.) \	+	-	+	-

10	Ça dépend de son génie majhewel el spectateur wla hadi wla had (geste) //	+	-	+	-
11	Mea deux joueurs adverse wnta t3i tedribli wet3ouz wetroh c'est plus difficile que n'importe quel geste nas bark tekdeb w le football, w tarikh et les vidéos rahoum hna w t3ouf a3nou houwwa le football ↑ // (geste)	+	+	+	-
12	Yeqoulou Ali ben chikh yir les drible	+	-	+	-
13	Li rahoum hmar, lirahoum rouge moumkin yetyeJero (geste)	+	-	+	-
14	Al koura neqset ealamiJan liana l'enjeu wela beaucoup plus elana nati3a	+	+	+	-
15	Le grand homme du football rah ↓ (-) normalement ndiroulou une statut /. (grimaces) (gestes).	+	-	+	-
16	Kima kal xetra ali il y'a quelque semaines de ça	+	-	+	-
17	Non non ... ! ↓ je le dit c'est par ce que notre devoirs w heqna nadel mais pour construire ma3i pour détruire ↑ non non ! (-) ↓	+	-	+	-
18	Quel beau geste Hocine yahi lama n3oufou souwar miθlou hadi fi laqeta al axira ma fhemet3 kifal drebtaha bel côté gauche wela eawedt wela (rire)	+	+	+	-
19	donc hada hada tarix ye3ehed eeladamirouhoum . ↑ (geste – grimace)	+	+	-	-
20	Et puis kajen ha3a ↑	+	-	+	-
21	Nedoun hadi hiJa el fireqa	+	+	-	-
22	Awalan↑ la reconnaissance déjà	+	+	-	-
23	Ahesan min ROZITO, ma3i... ↓ ! ce n'ai pas le star système Houma c'est l'osmose c'est le groupe sma3at ↑ (geste) (grimaces).	+	+	+	+
24	justement etitni la transition w l'enchaînement elana Houcine Yah	+	-	+	-
25	Bruce qal ana j'ai jamais refusée l'équipe national (.)3la3 ma3Jtoli3 ↑ (geste).	+	-	+	-
26	Mais elach kourat al qadam ta3 el fer3a neqset ?	+	+	+	-
27	Yeetik saha je partage entièrement ton idée eendek lhak c'est vrai ce n'est pas le Cameroun taε Rojimila (geste)	+	-	+	-
28	Les grand joueurs qui ont fait l'histoire taε el kameroun w lhek heta quatre finale de la coupe du monde en 90 avec le fameux buteur REJMILA. »(geste) (grimaces)	+	-	+	-
29	Ba3 ndeker l3oumhour al3aziz ilana hna kima koul Ali ki kan le football proper	+	+	+	-
30	Ba3 netfahmou ana je suis la juste ba3 nadel	+	-	+	-
31	Massaa alxir REDWANE Allah yaetik saha	-	+	+	-
32	Ali wa3 l'image li tegardih elana Hocine yahi ? w t3ouf bli manale3 heqou Jaeni fi sanat 79 mea l'équipe national junior hadik li rahet l kaAs al ealam	+	+	+	-

FR : Français

AC : Arabe Classique

AD : Arabe Dialectal

AG ; Anglais

Il faut noter que dans le tableau ci-dessus que nous avons utilisé deux symboles qui sont : le (+) et le (-). Donc pour le (+) c'est pour marquer la présence de la langue et le (-) pour marquer son absence. Le tableau ci-dessus permet de mieux expliquer les langues utilisées et alternées dans notre corpus

D'après les données du tableau ci-dessus nous avons remarqué en premier lieu l'emploi alternatif dominant entre le français et l'arabe dans les 31 sur 32 énoncés extraits dans notre corpus qui se compose de 32 énoncés, en deuxième lieu on déduit une alternance entre le français et l'arabe classique dont 13 sur 32 énoncés, ce que nous constatons également en troisième lieu l'alternance du français et l'arabe dialectal ou algérien d'un taux largement élevé d'énoncés par rapport au français – arabe classique qui se compose 30 énoncés sur 32. Finalement en quatrième et dernier lieu l'alternance entre le français et l'anglais dont le nombre d'énoncés est de 1 sur 32.

Après l'observation des données nous sommes arrivés aux résultats que nous présenterons ainsi : nous notons en faisant une comparaison des langues alternées dans notre corpus que la langue française est la plus utilisée dans chaque énoncé classé dans le tableau ci-dessus et dans tout notre corpus, puis à moindre mesure l'arabe dialectal ou algérien en second, après l'arabe classique qui est moins utilisé en se limitant seulement à des passages. Vu que l'utilisation dépasse de très loin l'utilisation des autres langues, alors nous pouvons dire que le français domine entièrement dans tout notre corpus. Pour finir nous avons l'alternance de deux langues le français et l'anglais dont uniquement 2 énoncés extraits dans notre corpus.

Le tableau suivant montre les calculs des résultats obtenus des langues alternées dans le tableau précédent :

	Français	L'arabe classique	l-arabe dialectal ou algérien	Anglais
Nombre d'énoncés	31	13	30	1

Tableau 1 : Les langues en présence

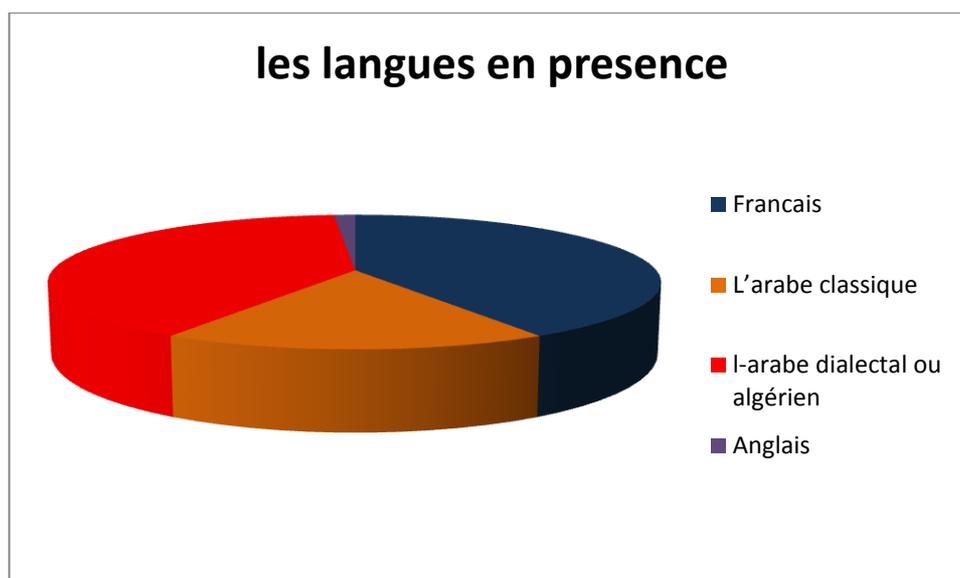


Figure 1 : Les langues en présence

2.1.1 Proportions des langues alternées

Après avoir effectué les calculs sur le pourcentage des langues alternées de notre corpus composant de 32 énoncés, nous avons constaté de ce fait en première position un pourcentage très élevé entre le français et l'arabe dialectal avec 56%, avec une différence remarquable du français – arabe classique – arabe dialectal qui vient en deuxième position qui est estimé selon notre calcul avec 28 %. Puis en troisième position avec un taux de 10% de l'alternance entre le français – arabe classique, suivi enfin, en quatrième et dernière position un taux égal de 3% entre arabe dialectal – arabe classique et français – anglais – arabe classique – arabe dialectal.

Nous avons constaté qu'il y a une prédominance du français - arabe dialectal et aussi à côté de l'emploi concurrentiel du français – arabe dialectal – arabe classique de l'animateur est les invités de l'émission de *belmakchouf*, une alternance codique la plus importante comme nous l'avons constaté lors de notre analyse. Nous pouvons constater aussi que les participants utilisent l'alternance codique ce n'est pas qu'ils sont dans l'incapacité de s'exprimer en une seule langue mais par soucis d'éclairer le spectateur et de lui expliquer exactement de ses opinions.

En se basant sur les données récoltées dans les énoncés qui constituent notre corpus, nous allons les illustrer dans ce tableau :

Langues alternées	français-arabe classique	Français-arabe dialectal	Français – anglais – arabe classique - arabe dialectal	Français – arabe classique - arabe dialectal	arabe dialectal-arabe classique
Proportion des langues alternées	10%	56%	3%	28%	3%

Tableau 2 : proportions des langues alternées

Nous présentons ces données par la méthode des courbes qui nous donne le schéma suivant :

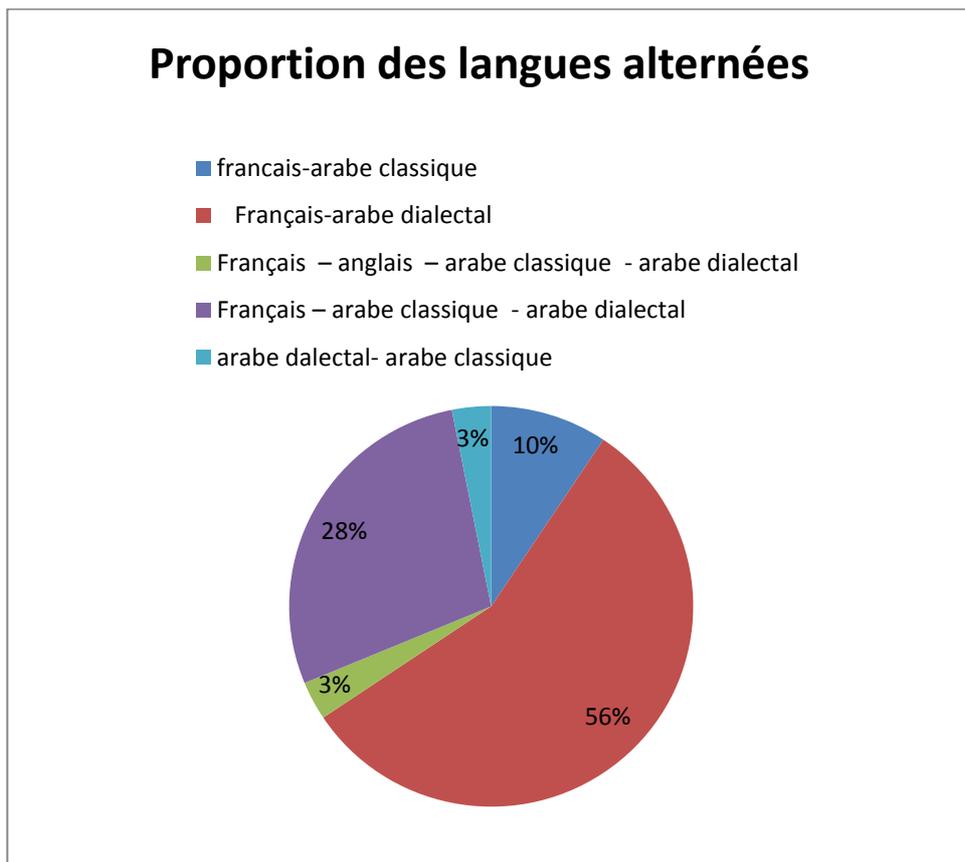


Figure 2 : proportions des langues alternées

D’après ce schéma nous remarquons clairement que les langues les plus alternées dans les 32 énoncés sont majoritairement le français et l’arabe dialectal d’un pourcentage très élevé que les autres.

2.2 Les types d'alternance codique

L'alternance codique se produit lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans un même discours, énoncé ou parfois phrase. La plus part des linguistes et sociolinguistes recourent au modèle élaboré par POPLACK(1998) lequel repose sur trois types d'alternance. Nous leurs emboitons le pas en usant du même modèle pour décrire notre corpus.

Il est important de préciser que nous avons dans notre corpus composé de 32 des énoncés tirés dans l'émission télévisée « *Bbelmakchouf* » sur la chaîne « *El heddaf tv.* »

2.2.1 L'alternance codique inter-phrastique

Comme nous l'avons déjà souligné dans la partie théorique l'alternance codique se trouve au niveau des unités plus longues entre des phrases produites par un même locuteur ou dans des prises de parole entre plusieurs interlocuteurs. Nous présentons ci-dessus des exemples tirés dans notre corpus.

1 « **Ata**araf **ka**θiran **bisti**qbal **la**εb **sabi**q, **la**εb **ah ah**↓ (je suis enchanté d'accueillir, un anciens jouer national) il a marqué **b** (avec) les empreintes **ta**εou (ses) le football national **fi** (dans) période \laεib **hada la**εb **fi fari**q **kabi**r (ce joueur a joué dans une grande équipe) \abab **belwe**zdade **el ma**εrof **bel** (qui est connu du) V je parle du grand HOCINE yahi » ↓ :: (geste) (sourire)

3 « **Awedi** \ouf **ah ah ..**” ! ↓ (regarde mon fils) **hena** (nous) la majorité des algériens **ma**ji **gae** (pas tous) mais la majorité **fi a**Ji **ma**Jedan (dans n'importe quel domaine) **a**Ji **wahed** ↑ (.) **ki Jel**heq **lel fou**q **lazem nsi**Jiw **nhat**mouh↑ (n'importe qui quand il atteint le haut niveau on essaye de le détruire) » (geste) (grimaces).

28 « les grands joueurs qui ont fait l'histoire **ta**ε **el kame**roun /(.) (du Cameroun) **w lhe**q **heta** (et il est allé jusqu'à) la quatre de finale du monde en 90 avec le fameux buteur REJMILA. » (geste) (grimaces)

20 « Et puis **ka**Jen **ha**3a ↑(il y a une chose) **3ela** \hena **ma fou**zena \ **3eli**houm **ka**Jen (pourquoi on a pas gagné contre eux, il y a) un détail très important **mazal mas**ma3a \ **wahed qalou** wela.. (je n'ai pas encore entendu quelqu'un le dire ou bien ..) » ↓ (geste) (il se retourne) (grimaces).

7 « **wa** **qal lhoum** (.) / **qal** (qu'est qu'il leurs a dit, il a dit) quand il s'agit du premier gardien, il n'y a pas de problème même s'il est âgé de 40ans le problème ne se pose pas mais pour le 2eme gardien je ne tolère pas un gardien plus de 30ans » ». ↑(geste) (grimaces).e

23 « **ahesan min ROZITO, ma**i...↓ ! (mieux que ROZITO se n'ai pas que) se n'ai pas le star système **Houma**(eux) c'est l'osmose c'est le groupe **sma3at** (tu as entendu) ? » ↑(geste) (grimaces).

25 « Bruce **qal ana** (a dit, moi) j'ai jamais refusé l'équipe national (.)**3la** **ma3Jtoli** (pourquoi vous m'avez pas appelé) »↑ (geste).

Nous avons constaté que la forme inter-phrastique est la plus répondue dans notre corpus mais nous nous sommes contentés de citer quelques exemples.

Dans l'exemple n 58° où se trouve le mot **Awedi** écrit en arabe ne se dit en français néanmoins il peut signifier le mot (mon fils) ou (mon garçon).

2.2.2 L'alternance intra-phrastique

Dans cette forme d'alternance il s'agit d'effectuer cette dernière a l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase.

Nous citons pour cela des exemples tirés dans notre corpus.

9 « **hadik** (cela) c'est une époque ” c'est une génération pour le football et des footballeurs (.) \ C'est-à-dire en commençant par chaque club été bien géré par ces dirigeants au même temps **mourabi** (éducateurs) **lmoudrabin li kanou** (les entraîneurs qui étés) c'est des enceins joueurs **laebou** (ont joué) en Europe » ↑. (Gestes).

2 « **w drari** ! ↓ (et les enfants) par ce que c'est très important **w drari 3ina gæa men** (on est tous venu de) les quartiers **qbel umbæad nrohou n singniw f** (d'abord après on part signer dans) les club **makanete** **Ima3rifaw** (il y'avait ni connaissances ni) le piston **kanou JexeJerou** (ils choisissaient) les meilleurs jeunes. » ↑. (gestes) (grimaces).

4 « **ki kount n**ouf (quand je regardais) quelques matchs **lbareh felil** **afet** (hier soir j'ai vu) deux actions ah ah.. ! » ↓ (gestes) (=).

5 « Ah ↓ REDWANE (-) MOUKRANE pardon **ana** (moi) je voulais répondre à la question de toute à l'heure **mæa** (avec) yahi (.) **nta qolt maætawlou** **fi waqtou** (t'avait dit que peut-être ils lui ont pas donné à son époque), voilà exactement à l'époque » . / (=) (gestes) (grimaces).

11 « **m̄ea** (avec) deux joueurs adversaires **nta t3i tedribli w t3ouz w troh** (et toi tu viens dribler et tu passes et puis tu pars) c'est plus difficile que n'importe quel geste / **nas barek tekdeb w** (c'est juste les gens qui mentent et) le football **w tarix** (et l'histoire) les vidéos **rahoun hena w t̄ouf wānou howa** (sont là et tu verras Qu'est-ce que c'est) le football. »↑ (il se retourne) (gestes) (il prend un souffle).

21 « **fi hadi ah ah ..!** ↓ (dans ce cas) **nehi (je prends)** peut être probablement BRAHIMI **w nedit** (et met) SOUDANI **tema** (laba) par ce que BRAHIMI **maJel̄abē** (il ne joue pas) il manque ah ah ! ↓ il manque :: de compétition **nedoun hadik hiJa el fireqa** (je pense c'est ça l'équipe) a peut près 85 **woula(ou) 90 felmiJa (pour cent)** »↑. (geste) (grimaces).

Nous notons d'après les exemples ci-dessous tiré de l'émission télévisée un nombre important de cette forme.

2.2.3 L'alternance extra phrastique

C'est l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, des formes figées, d'interjection qui peuvent être insérées à n'importe quel point de la phrase.

31 « **massaa alxir REDWANE Allah yāetik saha** (bonsoir Redwane que dieu te donne la santé) c'est vrai on a lancé la première émission / **masrou 3idan biwou3oudi māakoum wasatan m̄ea** J̄ix ALI (je suis très heureux avec vous, avec le maître) comme même c'est une kima Jeqolou↓ (comme on dit) c'est une plus-value **w (et) c'est extraordinaire (::)↑.**(gestes) (rire).

L'alternance se situe au niveau de la phrase écrite en arabe **Allah yāetik saha** qui peut être traduite en français comme (que Dieu te donne la santé) qui ne se dit généralement pas en français mais plutôt en arabe.

Le mot **alxir** n'a pas d'équivalent précis en français mais il peut être traduit par (le bien)

8 « Il y'aurait quelques responsables **samahehoum Allah**↑(que dieu les pardonne) qui n'étaient pas à la hauteur de ce groupe **kima qal el axe ALI** (comme il a dit le frère) il y'avait un groupe de 40 joueurs de personnalité pour les convaincre il fallait **tenoud bekri** ↑(que tu te réveilles tôt) »(geste) (grimaces) (rire).

Ici l'alternance au niveau de la phrase dite en arabe **samahehoum Allah** qui est une phrase très courantes dans la société qui veut dire (que dieu les pardonne) en français.

19 « je l'ai dit ↓ ALI il a été aussi victime et même beaucoup » ↑ **maĵi yir** (c'est pas que) sur poste **taəna** (notre) même quelques défenseur donc **hada hada tarix yeĵehed əeladamirehoum** (c'est l'histoire qui témoigne sur leurs consciences) » ↑

Dans cet exemple l'alternance se situe au niveau **tarix yeĵehed** écrit en arabe qui est une action de représenter une abstraction sous les traits d'une personne.

17 « non non ... ! ↓ je le dit c'est par ce que notre devoirs w heqna nadel (et c'est notre droit de parler) mais pour construire maĵi (pas) pour détruire ↑non non !(-)↓on est là pour ça heqna netkelmou əelih baĵ (on parle de notre droit pour que) **le football Jeweli l plastou** (revient à sa place) » (grimaces) (gestes).

L'alternance au niveau de la phrase **le football Jeweli l plastou** là où on a donné un caractère original et humain au football autrement dit on l'a personnalisé.

15 « axi ALI fekareni fi əami (mon frère m'a fait penser à l'oncle) SMAIL **rahimahou Allah** (dieu lui fasse miséricorde) le grand homme du football **rah** ↓(est partie) (-) normalement ndiroulou (on lui fait) une statut » /. (Grimaces) (Gestes).

L'alternance dans cet énoncé est au niveau du mot **rahimahou Allah** dit en arabe, ce genre de mots on le dit pour les personnes mortes chez les musulmans qui veut dire (que dieu lui fasse miséricorde) en français ce dernier n'est pas répété ainsi mais plutôt (que dieu l'accueille dans son vaste paradis) ou (paix à son âme) qui ont presque le même sens.

22 « awalan↑ (premierement) la reconnaissance déjà θanJan (deuxièmes)↑ had enas keθer xirhoum **baraka allah fihoum** (je remercie ces gens et que Dieu les bénissent) ça m'a touché. » ↑ (gestes) (grimaces).

L'alternance au niveau de l'expression **baraka allah fihoum** dit en arabe chez les musulmans qui a le sens de (que dieu les bénissent) en français.

L'expression **keθer xirhoum** dans l'exemple 22 est une expression de remerciement chez le musulman qui n'a pas d'équivalent en français mais on dit tout simplement (merci).

Il est à noter que ce type d'alternance codique est moins utilisé dans notre corpus comparé aux deux autres formes étudiées précédemment.

2.3 Les fonctions de l'alternance codique

Correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique, John GUMPERZ (1989 :73-83) dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique

2.3.1 Citations

Certaines phrases sont rapportées par un interlocuteur en utilisant la langue dans laquelle elles ont été énoncées afin de garder leur originalité. Voici quelques passages que nous avons choisis pour illustrer cette fonction :

16 « **kima qal xetra** Ali (comme l'a dit une fois) il y a quelques semaines de ça, c'est vrai Ali on est aujourd'hui 1^{er} en Afrique on doit avoir peur de personne c'est nous qui devons nous imposée. »

25 « **Bruce kal ana** (Bruce a dit moi) J'ai jamais refusée l'équipe nationale **ɛela] maɛJtoli]** (pourquoi vous m'avez pas appelé) » ↑ (geste).

5 «Ah Redwan, Moukrane pardon ana je voulais répondre à la question de toute à l'heure **mɛa(avec) YAH** **nta qolt balak maɛtawlou] fi waqtou**(tu as dis que peut-être ils l'ont pas donné à son époque) voilà exactement à l'époque ». (Geste)(Grimaces)

2.3.2 Désignation d'un interlocuteur

Selon Gumperz, la deuxième fonction sert à cibler et designer l'interlocuteur à qui nous nous adressons en utilisant des formules d'appellations en d'autres langues.

1 « **Ata]araraf kaθiran bistiqb** **laɛib dwali sabiq laɛib** (je suis très heureux d'accueillir un anciens joueur national) ah ah il a marqué **b** (avec) les empreintes **taɛou** (ces) le footBall national **fi** (dans) période **laɛib hada laɛeb fi fariq kabir** (ce joueur-là a joué dans une grande équipe) chabab belwezdade **el maɛrof bel** (qui est connu par le)V je parle du grand Hocine Yahi »(geste)

32 « **Aliwa]** (quelle) l'image **li tegardih ɛela** (tu gardes sur) Hocine yahi **w t]ouf bli manale]heqou Jaɛni fi sanat 79 mɛa**(ou tu vois qu'il n'a pas eu ces droits durant l'année 79 avec) l'équipe national junior **hadik li rahet l kaas al ɛalam ?**(celle qui est partie en coupe du

monde) mais par la suite **manale**] **heqou** [wiJa **fel mountaXeb el watani fi baæed mina el aheyan kan** [wiJa **marchénalisé** (il n'a pas eu ces droits dans l'équipe nationale , il y avait des moment il été un peu) » (Grimaces=(gestes)

2.3.3 Interjection

A la suite de Gumperz, nous disons que les interjections semblent remplir une fonction phatique, autrement dit, elles servent à accentuer et maintenir le contact entre l'animateur et l'invité.

Nous avons pu relever certaines interjections qui apparaissent dans notre corpus.

21 « **Ana fi hadi** (moi dans celle-ci) **eh eh ,nehi** (je prends) peut être probablement BRAHIMI **w ndlr** (Et je mets) SOUDANI **tema** (laba) par ce que BRAHIMI **maJleæbe**] (il joue pas) il manque eh eh il manque de compétition, donc **hadi hiya el firqa** (c'est ça l'équipe) a peu près **85wela** (ou) **90 fel mJa. (Pourcent)** »

3 « **Awedi** [ouf (regarde) **ah ah hena** (nous) la majorité des algériens **maJi gaæ** (pas tous) mais la majorité fi aJi maJedan aJi wahed ki Jilehek lel fooq lazem nesJi n hetmouh (n'importe qui quand il atteint le haut niveau on essaye de le détruire.) » (geste)(grimace)

2.3.4 Réitération

Est une fonction paraphrastique, elle consiste à reformuler ou traduire littéralement en langue L1 d'un message dite en langue L2 ou l'inverse, dans le but d'expliquer et assurer la transmission du message. Gumperz écrit (1989 : 77) « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifié* ».

Les exemples suivants illustrent la fonction de réitération

9 « **hadik** (cela) c'est une époque ” c'est une génération pour le football et des footballeurs (.) \ C'est-à-dire en commençant par chaque club été bien gérer par ces dirigeants au même temps **mourabi** (éducateurs) **lmoudrabin li kanou** (les entraîneurs qui étés) c'est des enceins joueurs **laæbou** (ont joué) en Europe » ↑. (Gestes).

12 « **fi baæed al ahJan Ana lbarah kount nebhat æela** (de temps en temps , moi, hier j'étais en train de chercher) les images **w tasawer taæek lqit les taæ** (et tes photos j'ai trouvé celles de) Ali Ben chikh **oumbaæed newarihoum, yeqoulou**(après on va les montrées) Ali ben chikh **yir** (que) les dribles, **lqit wahed** (j'ai trouvé quelques) les images Ali ben chikh **ma yedribli] kaJen**

win Jemedwahed(il ne dribble pas il y on a ou il donne les passes **yaeni milimitiJa** » (vraiment millimétré)(rire)

13 « **li rahoum hmar** (ceux qui sont en rouge),**lirahoum** (ceux qui sont) rouge **moumkin yetyeJero** » (peuvent changer) (geste)

2.3.5 Personnalisation versus objectivation

Les dernières fonctions organisées en dichotomie sont« *difficiles à préciser en termes purement descriptifs.* » (Gumperz, Op. Cit. 78), de manière générale, lorsqu'un locuteur s'implique dans son discours, il peut changer de code, de ce fait, le changement de code indique le degré d'implication du locuteur dans son énoncé.

14 « **al koura neqset əalamiJan liana** (le ballon à diminué mondialement) l'enjeu **wela** (est devenu) beaucoup plus **əela nati3a** (sur le résultat) que les spectacles **habitou wela krahétou əalamiJan neqset** (que vous le vouliez ou pas il a diminuer mondialement) on voit plus des Maradona et missi **Zeman**(à l'époque) il y'avait des milliers de missi ».

18 « quel beau geste Hocine yahi **lama n[oufou souwar miθlou hadi fi laqeta al axira ma fhemet] kifa] drebteha bel** (quand on voit des images comme celle-ci sur cette dernière action j'ai pas compris comment tu la tirée avec) côté gauche **wela əawedt wela** » (ou bien tu l'a repris ou) (rire)

17 « non non je le dit c'est par ce que c'est notre devoirs **w heqena nadel** (c'est notre droit de parler) mais pour construire **ma]i** (pas (pour détruire, non non on es là pour ça **heqna netekelmou əelih ba]** (on parle de notre droit pour (le football **yeweli le plastou** (reviens a sa place) »(grimace) (geste)

2.4 Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique

L'analyse du corpus nous permet aussi de constater que les mots et les expressions en français introduits dans les productions des invités de l'émission peuvent être classés selon leur fonction syntaxique dans l'énoncé.

Nous allons tenter de relever les caractéristiques syntaxiques de l'alternance codique dans notre corpus.

2.4.1 Groupe nominal

2.4.1.1 Nom seul

Les mots français introduits dans les passages en arabe peuvent être des noms présentés seuls sans déterminant comme le montre les exemples suivants :

Exemple 01 :

1 « ataʃaraf bisqtkbal laeib dwali sabiq, laeib (je suis enchanté d'accueillir un ancien joueur,(rire) un joueur il a marqué b (avec) les empruntes taəou (ses) le foot-ball national f (dans) **période** »

Exemple 02 :

10 « ça dépend de son génie , majhewesʃ əla (il cherche pas les) **spectateur** wela hadi w hadi (ça ou bien ça) » (geste) //

Exemple 03 :

28 « les grands joueurs qui ont fait l'histoire taə el kameroun w lhek heta (du Cameroun et il est arrivé jusqu'au) **quatre finale** de la coupe du monde en 90 avec le fameux Rijimila » ↑ (geste)

2.4.1.2 Nom défini

Cette catégorie peut être illustrée par les exemples suivants :

Exemple 01 :

24 « justementetitni (tu m'as donné) **la transition** w **l'enchaînement** əla (à propos) Houcine Yahy anadak wa3eh (à ce moment-là il a fait face) le grand Diégo Maradona mɛa al ar3ountin li faz fel (avec l'argentine qui a gagné au) quarte de finale, dommage ! hewesna, behethna w behethna malkinaʃ (on a cherché on a pas trouvé) **les images** bezaf əla (boucoup de) **la génération** hadi (cette) mais comme même hawalna kifaʃ naxtaroulkoum baed a souwar bachʃ ndekerkoum bihad al iqouna li farik bel wezdad (on a essayé de vous choisir quelque images pour vous rappeler les icones du) CRB) » ↓ (3) (grimace)

Exemple 02 :

1 « Ataɣaraf bistiɣbal laeib douali sabiq laeib (je suis enchanté d'accueillir un ancien) il a marqué avec **les empruntes** taəou (ses) **le football** national f (dans) période laeid hadak læebfi farik kabir chabab bel Ouzdad el maerouf bel (ce joueur a joué dans une grande équipe C R B) V je parle du grand Houcine Yahi » :: ↑(geste)

Exemple 03 :

26 « mais elaf kourat al qadam taə el for3a neqset liana (pourquoi le football de a diminué) est ce que c'est **les techniques** taə (de) **les entraîneurs** ? Est-ce que læbin yelaəbou difaəijan ? bezzaff (les joueurs ils jouent contrattaque ? (c'est trop) ↑(geste)

2.4.1.3 Nom précédé de l'article défini de l'arabe

Nous observons également assez fréquemment l'article défini de l'arabe (l') qui se substitue aux articles définis du français "le" et "la" dans les syntagmes nominaux.

Exemple 01

1 « ataɣaraf biɣtikbal laəe douali sabiq, læeb (je suis enchanté d'accueillir un ancien joueur,(rire) un joueur il a marqué b (avec) les empruntes taəou (ses) le foot-ball national f (dans une) **période** »

Exemple 02 :

18 « ma fhemɣ kifaɣ drebtha b el (j'ai pas compris comment tu as tiré avec le) **côté gauche**»

Exemple 03 :

6 « **ba**ɣ yeref al 3oumhour taə had lwakt beli bekri kan **I** (pour que la génération de nos jours sache que à l'époque il y'avait le) **football** w kanouet (il y'avait) les équipes nationales ilahkou heta (elles arrivent jusqu'à) la coupe du monde » (geste)

2.4.1.4 Nom qualifié par un adjectif épithète

Les mots français introduits dans les énoncés produits par les invités de l'émission peuvent être des noms suivis d'adjectifs épithètes.

Exemple 01 :

18 « quel **beau geste** Hocine yahi lama nǰoufou souwar miθlou hadi fi laqeta al axira ma fhemetǰ kifalǰ drebtaha bel (quand on voit des images comme celle-ci sur cette dernière action j'ai pas compris comment tu la tirée avec) côté gauche wela eawedt wela » (ou bien tu l'as repris ou) (rire)

Exemple 02 :

2 « Wdrari (et les petits) par ce que c'est très important w drari 3ina gaε m li (on est tous venu dans des) quartiers qbel oumbaεd nrouhou nsinjiw (avant et après on part signer) f les clubs ki nrouhou nsinjiw f (quand on part signer) les clubs makantǰ l maεrifa w (il y'avait pas le piston) le piston kanou ixajrou (il choisissaient) **les meilleurs jeunes** » \ (.) (geste – grimace)

Exemple 03 :

29 « baǰ ndeker l3oumhour al3aziz liana hna kima jkoul Ali ki kan (pour faire rappeler notre chers public nous comme il dit Ali quand il été) **le foot ball propre** »

2.4.2 Structure à prédicat verba

Les syntagmes verbaux dont le noyau est un verbe sont fréquents dans notre corpus.

Exemple 01 :

25 « Bruce qal ana (a dit, moi) **j'ai jamais refusé** l'équipe national (.) 3laǰ ma3Jtoliǰ (pourquoi vous m'avez pas appelé) » ↑ (geste).

Exemple 02 :

27 « yeεtik saha (merci beaucoup) **je partage entièrement ton idée** εendek lhak (tu as raison) c'est vrai ce n'est pas le Cameroun taε (de) Rojimila » (geste)

Exemple 03 :

30 « baǰ netfahmou ana (pour se mettre d'accord) **je suis là juste** baǰ nadel (pour lutter) pour que nadel meα xouja (lutter avec mon frère Ali) ↑ (rire) (geste).

2.5 Les éléments déclencheurs de l'alternance codique

Dans cette dernière partie d'analyse nous allons tenter de dégager les motivations et les raisons quant à l'emploi alternatif du français de l'arabe dialectal ainsi que l'arabe classique dans les productions verbales de l'animateur et les invités de l'émission de Belmakchouf sur la chaîne El Hedaf . en effet, ce recours à plusieurs codes linguistiques pourrait se justifier par de multiples motivations et facteurs qui régissent cette pratique.

2.5.1 Les thèmes abordés

L'émission de *Benmakhlouf* qui traite d'un thème principal qui est le football national et les grands joueurs qui ont marqué l'histoire du football algérien qui étaient d'ailleurs les participants et invités de l'émission , mais aussi d'autres équipes africaines comme par exemple le Cameroun. En effet, cette dernière est constituée de plusieurs épisodes qui relatent l'environnement politique du football algérien, pour cela nous allons essayer de dégager les thèmes abordés en nous appuyant sur quelques exemples de notre corpus ainsi que les différents codes linguistiques utilisés.

1« **Ata**⌈araf kaθiran **bistiqb**al lae**eb** **sabi**q, lae**eb** **ah** **ah**↓ (je suis enchanté d'accueillir, un ancien joueur national) **il a** **marqué** **b** (avec) **les empreintes** **tae**ou (ses) **le football national** **fi** (dans) **période** \ lae**ib** **hada** lae**eb** **fi** **fari**q **kabir** (ce joueur à jouer dans une grande équipe) ⌈**abab** **belwezdade** **el maerof** **bel** (qui est connu du) **V je** **parle** **du grand** **HOCINE** **yahi** » ↓
:: (geste) (sourire)

9« **hadik** (celle là) **c'est** **une époque** " **c'est** **une génération** **pour** **les footbals** **et** **des footbals** (.) \ **C'est-à-dire** **en commençant** **par** **chaque club** **été** **bien géré** **par** **ses dirigeants** **au même** **temps** **mourabi** (éducateurs) **lmoudrabin** li **kanou** (les entraîneurs qui étaient) **c'est** **des anciens** **joueurs** lae**bou** (ont joué) **en Europe** » ↑. (Gestes).

15« axi **ALI** **fekareni** **fi** eami (mon frère m'a fait penser à l'oncle) **SMAIL** **rahimahou** **Allah** (dieu lui fasse miséricorde) **le grand** **homme** **du** **football** **rah** ↓(est partie) (-) **normalement** **ndiroulou** (on lui fait) **une** **statut** » /. (grimaces) (gestes).

32« Ali **wa**⌈ (quelle) l'image **li** **tegardih** e**la** (tu gardes sur) **Hocine** **yahi** **w** ⌈**ouf** **bli** **manale**⌈ **heqou** **Jaeni** **fi** **sanat** **79** **mæa** (ou tu vois qu'il n'a pas eu ces droits durant l'année 79 avec)

l'équipe national junior hadik li rahet **I kaas al εalam** (celle qui est partie en coupe du monde) **mais par la suite** manalef heqou fwiJa fel **mountaXeb el watani fi baæed mina el aheyan** kan fwiJa **marchénalisé** (il n'a pas eu ces droits dans l'équipe nationale , il y avait des moment il a été un peu) » (Grimaces=(gestes)

21« **fi baæed al ahJan Ana lbarah kount nebhat εela** (souvent, moi, hier j'étais en train de chercher) les images **w tasawer taæek lqit les taε** (et tes photos j'ai trouvé celles de) Ali ben chikh **oumbæed newarihoum, yeqoulou** (après on va les montrer)Ali ben chikh **yir** (que) les dribles, **lqit wahed** (j'ai trouvé quelques) les images Ali ben chikh **ma yedribli kaJen win Jemed wahed** (il ne dribble pas il y a ou il donne les passes) **yaeni milimitiJa** » (vraiment millimétrées) (rire)

18« **quel beau geste** Hocine yahi lama nJoufou **souwar miθlou hadi fi laqeta al axira** ma fhemetf kifaf drebteha bel(quand on voit des images comme celle-ci sur cette dernière action j'ai pas compris comment tu la tirée avec) **côté gauche** wela εawedt wela » (ou bien tu l'a repris ou) (rire)

24« **justement** etitni (tu m'as donné) **la transition w l'enchaînement** εla(à propos) Houcine Yahi anadak wa3eh (à ce moment-là il a fait face) **le grand Diégo Maradona mea al ar3ountinli** faz fel (avec l'argentine qui asgagné au) **quarte de finale,dommage ! hewesna, behethna w behethna** malkinaf (on a cherché on a pas trouvé) **les images** bezaf εla (beaucoup de) **la génération** hadi (cette) **mais comme même** hawalna kifaf naxtaroulkoum baed a souwar bachf ndekerkoum bihad al iqouna li farik bel wezdad (on a essayé de vous choisir quelques images pour vous rappeler (icônes du) CRB) » ↓ (3)'' (grimace

Dans les exemples ci-dessus les participants de l'émission reviennent sur des événements, qui parlent sur leurs carrière dans le football algérien, Pour raconter ces événements, les participants font recours au français et l'arabe dialectal et aussi à l'arabe classique.

21« fi hadi ah ah .. ! ↓ (dans ce cas) **nehi (je prends) peut être probablement BRAHIMI w neditr** (et metttrre) **SOUDANI tema** (à sa place) **par ce que BRAHIMI maJelεabef** (il ne joue pas) **il manque ah ah ! ↓ il manque :: de competition** donc hadik **hiJa el fireqa** (je pense c'est ça l'équipe) **a peut prés 85 woula(ou) 90 felmiJa (pour cent)** » ↑. (geste) (grimaces).

Dans le dernier exemple les participants discutent sur le classement et la stratégie des joueurs de l'équipe nationale

Mais aussi un sous-thème en relation toujours avec le football, de ce fait l'animateur et ses invités font recours au français, l'arabe algérien et arabe classique et même anglais pour décrire les fameux joueurs du Cameroun qui ont marqué l'histoire de cette équipe africaine.

28« **les grands joueurs qui ont fait l'histoire** taε el kameroun w lhek heta (du Cameroun et il est arrivé jusqu'au) **quatre finale de la coupe du monde en 90 avec le fameux Rijimila** » ↑ (geste)

23«**ahesan min ROZITO**, maʃi...↓ ! (mieux que ROZITO se n'ai pas que) **ce n'ai pas le star système Houma(eux) c'est l'osmose c'est le groupe sma3at** (tu entends) » ↑(geste) (grimaces).

Après l'observation des exemples nous avons constaté que les participants choisissent les langues à employer en fonction des thèmes abordés, ils font recours tantôt au français tantôt à l'arabe classique et l'arabe algérien et l'anglais et parfois les quatre simultanément ce qui révèle l'importance de la situation et du contexte dans le choix des langues.

2.5.2 Besoin lexical

Nous avons observé dans notre corpus que parfois dans un même énoncé, les participants font recours à la langue française, on note parfois que le passage dans un énoncé entamé en arabe vers le français, se justifie par le fait que les participants s'appuient sur ces dernières afin de compléter son énoncé, de ce fait lorsqu'ils ne trouvent pas le mot ou l'expression voulu dans l'arabe ils concluent avec le français ce qui s'explique donc par le manque de mots équivalents dans la langue arabe.

Pour cela nous avons sélectionné quelques exemples qui illustrent cette situation, les segments où les deux langues se combinent sont signalés en gras :

1« **Ata**ʃarafaraf **kaθiran bistiqbāl laεib dwali sabiq laεib** (je suis très heureux d'accueillir un encens joueur national) ahah **il a marqué** b (avec) **les empreintes** taεou (ces) **le foot Ball national** fi (dans) **période** laεib hada laεeb fī **fariq kabir** (se joueur la a jouer dans une grande équipe)chabab belwezdade el maεrof bel (qui est connu par le)**V je parle du grand** Hocine yahi »(geste)

32« Ali waʃ (quelle) l'image li tegardih εela (tu gardes sur) Hocine yahi w tʃouf bli manaleʃheqou Jaeni fī sanat 79 mεa(ou tu vois qu'il n'a pas eu ces droits durant l'année 79 avec) **l'équipe national junior** hadik li rahet l kaas al εalam (celle qui est partie en coupe du monde) **mais par la suite** manaleʃ heqou ʃwiJa fel mountaXeb el watani fī baεed mina el aheyan kan

lwiJa **marchénalisée**(il n'a pas eu ces droits dans l'équipe nationale , il y avait des moment il été un peu) » (Grimaces) = (gestes)

21« Ana fi hadi (moi dans celle-ci) euh euh ,nehi (je prends) **peut être probablement** BRAHIMI w ndlr (Et je mets) SOUDANI tema(laba) **par ce que** BRAHIMI maJlebe] (il joue pas) **il manque eheh il manque de compétition, donc** hadihiya el firqa(c'est ça l'équipe) **a peu près** 85wela (ou) 90 fel mJa. (Pourcent) »

Dans les exemples ci-dessus, nous avons constaté que les participants de l'émission enchainent leurs discours en arabe et intègrent des mots ou des expressions en français ou en arabe classique spontanément, pour combler leurs besoins lexicaux.

En partant de ce constat, nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ selon laquelle l'usage de l'alternance codique par les participants se justifie par le manque de mots ou expression en arabe dans lequel l'émission est donnée.

2.5.3 Statut professionnel des participants

En se basant sur les résultats obtenus lors de l'analyse, nous avons pu conclure que le français est la langue la plus alterné à côté de l'arabe dialectal, cette dominance se justifie par le statut professionnel des participants, étant eux même des anciens joueurs de l'équipe national, également entraîneurs des équipes algériennes.

2.6 Bilan récapitulatif des résultats

L'observation du corpus recueilli montre qu'effectivement il ya un mélange de langue, le français est une langue dominante qui intervient sous différentes formes de mots et d'expression dispersées auprès de l'arabe dialectale (langue maternelle) presque présente dans tous les énonces, l'arabe classique (langue officielle) habituellement présente mais aussi l'anglais qui néanmoins trouvé.

Nous pouvons penser que ces unités enchâssées cumulent les fonctions dans la conversation entre les interlocuteurs.

Nous dirons que le français affecte toutes les compétences linguistique sans distincte de classe sociale et d'appartenance sociolinguistique.

Notre analyse a tenté de montrer que l'alternance codique conventionnellement dans l'émission se caractérise par la pratique de ces langues français, arabe dialectal, arabe classique et l'anglais.

Certains linguiste considèrent la situation où dans la conversation un locuteur A produit un énoncé dans la langue A, et que un locuteur B produit un énoncé dans la langue B. nous considérons que c'est un abus de la notion même d'alternance codique et que celle-ci devrait se limité aux alternances produites par le même locuteur dans un même acte de parole.

Conclusion générale

Au terme de cette recherche, rappelons d'abord que notre travail est une tentative pour traiter dans un cadre sociolinguistique le phénomène d'usage de l'alternance codique (l'arabe et le français) dans les interactions verbales, en partant d'une problématique consistant à comprendre comment ce phénomène constitue une stratégie de communication, et en s'appuyant sur l'analyse d'un ensemble d'extraits enregistrés de l'émission « **Belmakchouf** » sur la chaîne « **El Hedaf** » pris des pratiques langagières de l'animateur et les invités de l'émission comme voie à la vérification de nos hypothèses.

Notre thème de recherche s'effectue en deux chapitres distincts : théorique, et pratique .Le premier chapitre qui réunit deux sections dont la première est consacrée à présenter un aperçu sur le statut et l'usage des langues en Algérie et dans la seconde, nous avons mis le point sur la notion d'alternance codique et les éléments de base de notre recherche. Puis nous avons clôturé cette deuxième section avec une comparaison entre l'alternance codique, l'emprunt et interférence.

Nous avons tenté dans le deuxième chapitre de faire une présentation de notre corpus, ainsi que les raisons de son choix.

Dans le chapitre pratique nous avons fait une analyse dans laquelle nous présenterons dans un tableau tous les énoncés qui véhiculent le phénomène d'alternance codique manifesté dans l'usage des mots et des expressions de diverses langues utilisées dans notre corpus, également nous avons dégagé le degré de l'utilisation des langues alternées. Par la suite , nous avons essayé de démontrer les différents types d'alternance codique ainsi que les fonctions en analysant les énoncés qui constituent notre corpus

Autrement dit, après avoir effectué analyse nous avons pu confirmer le recours de l'animateur de l'émission « belmakchouf » et de ses invités à l'alternance codique entre le français et l'arabe. En effet, les résultats obtenus nous ont permis de vérifier notre hypothèse. D'après l'analyse des enregistrements de l'émission, nous attestons la présence de quatre langues dans l'émission , le français, l'arabe dialectal et l'arabe classique et enfin l'anglais , chose qui montre que l'émission « belmakchouf » de la chaîne El heddaf est un espace de circulation de plusieurs langues et un lieu qui offre aux invités l'opportunité de s'exprimer spontanément en choisissant la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leur message.

Conclusion Générale

Le recours à l'alternance codique dans l'émission par les participants est conscient et voulu. En effet, les invités combinent entre l'arabe et le français pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leurs messages.

Par ailleurs, l'analyse formelle de l'alternance codique dans notre corpus nous a amenée à constater d'abord que la forme intra-phrastique et inter-phrastique est très répandue, alors que l'alternance codique extra-phrastique est très rare. Ensuite, à attester que lors du recours à l'alternance codique par les participants, le français se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont les groupes nominaux, les groupes verbaux.

En conclusion, nous constatons que notre recherche s'est focalisée sur l'alternance codique dans l'échange verbal dans l'émission « Belmakchouf ».

Cette recherche nous a permis de confirmer l'une de notre hypothèse que l'alternance codique n'est pas une aberration dans le discours, mais au contraire, le français intervient dans les conversations des invités pour suppléer un manque des compétences dans la langue arabe pour mieux transmettre le message ou encore pour exprimer de façon plus économique avec peu de mots une idée. Aussi, on a constaté que l'alternance est un élément positif, indicateur des compétences des sujets parlants. Ces derniers recourent donc à l'emploi de l'alternance dans la conversation pour des raisons multiples.

Nous souhaiterions rappeler que les résultats obtenus ne peuvent être exhaustifs. Il serait, de ce fait, fort intéressant de songer à entreprendre d'autres recherches approfondies sur les langues dans les médias.

Il n'en demeure pas moins que notre souhait est de contribuer, par cette étude, aux travaux portant sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien, et plus particulièrement dans le contexte des émissions télévisées.

Bibliographie

OUVRAGES

AIFOUR MOUHEMED CHERIF, Alternance codique dans la publicité francophonie de la téléphonie mobile « étude comparative : DJEZZY, NEDJMA, MOBILIS » Université MENTOURI – Constantine

YOUSSEF ABEDRAHIM (1992), « grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne », Ed .wallada, Casablanca (Maroc).

BLANCHE –BENVENISTE CLAIRE (2000) « transcription de l'oral et morphologie » Romania Una et deversa, philologischestudienfur THEODOR BERCHEM (GRILL M et KIESLER R .EDS). Tübingen : Günter Narr

BEN CHENEB, MOUHAMED (1929) « mots turcs et persans conservés dans le parler algérien », Alger.

DERRADJI, Y (2004) « vous avez dit langue étrangère le français en Algérie ? » les cahiers du slandd N 02, Algérie

DUBOIS, JEAN (1973): Dictionnaire de linguistique, Paris, Librairie Larousse.

MORSLY, DALILA. (1997), « tamazight langue nationale ».

ERRIME KEDRAOUI (2014/2015) alternance codique : un monde d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne « cas de forum de discussion : forum- Algérie. Com »

GARDNER-CHLOROS, PANELOPE., (1983) , « code switching: approches principales et perspectives » dans " la linguistique «vol19, PEF,.

GARDNER-CHLOROS, PANELOPE., (1983) « Code-switching : Approches principales et perspective » in, la Linguistique, vol. 19-2, PUF,

HAUGUEN, EINAR (1956-1970), « bilingualism, language contact and immigrant languages in the United States: A research report »."in currents trends in linguistics: linguistics in North America.

THIAM, NDIASSE(1997), «Alternance codique » in, Marie-Louise MOREAU (éd.), Sociolinguistique : Concepts de base, Hayen, Mardaga,

POPLACK, SHANA. (1988), « Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », in, Langage et société.

Articles

GUPMERZ JOHN -J ,(1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative*, le Harmattan, paris.

GUMPERZ JOHN-J., (1982), *Discours Strategies. Studies in interactional sociolinguistics*, Cambridge University Press.

GUMPERZ JOHN (1989) , *engager la conversation*, paris, Edition de minuit.

GUILBERT, LOUIS,(1975) ,*La créativité lexicale*, Paris, Editions Larousse.Bruxelles.

HAMERS, JOSIANE.-F. & BLANC, M. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, P.Mardaga,

MARIE LOISE MOREAU, (1997), *sociolinguistique, concept de base*, Liège, Mardaga.

DEROY LOUIS (1956), *L'emprunt linguistique*, Edition Les Belles l lettres, Paris

SARRA FATIMA, ABBACI (2014/2015), *Procédés linguistiques et stratégies discursives des médias en Algérie Cas de l'émission algérienne, « Hwalenas » de la chaîne Dzair TV Etude Sociolinguistique*,; Tlemcen

Dictionnaire

N Le petit la rousse en couleurs, 1991, librairie Larousse (canada)

Le petit robert, 1992, dictionnaire de la langue française I, paris ,le robert.

EVEU, FRANCK (2004), *Dictionnaire des sciences de langage*. Paris Arnaud Colin

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	1
CHAPITRE I Eléments théoriques	
1. Les langues en Algérie.....	8
1. 1 Les langues locales.....	8
1. 1 .1 L'arabe classique	8
1 .1 .2 L'arabe dialectal	10
1.1 .3 Le tamazight.....	11
1. 2 Les langues étrangères.....	14
1. 2. 1 Le français.....	14
1 .2. 2 L'anglais.....	15
1 .2 .3 L'espagnol.....	15
1 .2 . 4 Le turque.....	16
2. Autour de l'alternance codique	
2.1 Définition de l'alternance codique.....	19
2.2. Les différentes approches de l'alternance codique.....	22
2.2.1. L'approche fonctionnelle.....	22
2.2.2. L'approche structurale.....	23
2.2.3. L'approche psycholinguistique.....	23
2.2.4. L'approche taxinomique.....	23
2.2.5. L'approche conceptualiste.....	23
2.3. Types de l'alternance codique.....	24
2.3.1. Typologie de POPLACK.....	24
2.3.1.1 l'alternance inter phrastique.....	24

2.3.1.2 l’alternance intra phrastique.....	25
2.3.1.3 l’alternance extra phrastique.....	25
2.3.2. Typologie de GUMPERZ.....	26
2.3.2.1 le code switching situationnel.....	26
2.3.2.2 le code switching conversationnel.....	26
2.4. Les fonctions de l'alternance codique.....	26
2.4.1 Citations.....	27
2.4.2 Désignation d’un interlocuteur.....	27
2.4.3 Interjection.....	27
2.4.4 Réitération.....	27
2.4.5 Personnalisation versus objectivation.....	27
2.5. Distinction entre l'alternance codique et l'emprunt et interférence.....	27
 CHAPITRE II : Analyse de l'alternance codique dans l'émission Belmkchouf	
1. Méthodologie de la recherche.....	31
1.1. Transcription.....	31
1.1.1. Convention de transcription.....	32
1.1.2. Code de transcription phonétique.....	33
1.2. Présentation du corpus.....	33
1.2.1. Choix du corpus.....	34
1.2.2. Enregistrement et difficultés rencontrées.....	34
2. Analyse du corpus	35
2.1. Les langues en présence.....	35
2.1.1. Proportion des langues alternées.....	38
2.2. Les types de l'alternance codique.....	40

2.2.1. L'alternance codique inter phrastique.....	40
2.2.2. L'alternance codique intra phrastique.....	41
2.2.3. L'alternance codique extra phrastique.....	42
2.3. Les fonctions de l'alternance codique	44
2.3.1. Citation.....	44
2.3.2. Désignation d'un interlocuteur.....	44
2.3.3. Interjection.....	45
2.3.4. Réitération.....	45
2.3.5. Personnalisation versus objectivation.....	46
2.4. Aspects morphosyntaxiques de l'alternance codique.....	46
2.4.1. Groupe nominal.....	47
2.4.1.1. Nom seul	47
2.4.1.2. Nom défini.....	47
2.4.1.3. Nom précédé de l'article défini de l'Arabe (L').....	48
2.4.1.4. Nom qualifié par un adjectif	48
2.4.2. Structure à prédicat verbal.....	49
2.5. Les éléments déclenchant.....	50
2.5. 1. Thèmes abordés.....	50
2.5. 2. Besoins lexicales.....	52
2.5. 3. Statut professionnel.....	53
2.6. Bilan récapitulatif des résultats.....	53

Conclusion générale

Bibliographie

Tables de matières

Annexes

Résumé

Annexe

ANNEXES

Chaîne El hedaf tv (c'est une chaîne de télévisions algérienne sportive)

Emission Belmakchouf (L'émission sportive s'est basée à analyser l'origine de tous les maux dont souffre notre football et les difficultés de leurs clubs puis essaye de les régler ça par des suggestions)

Animateur REDWANE Bouhenika (journaliste)

Interlocuteur 1 ALI Ben Chikh (l'interprète de la chaîne et ancien joueur)

Interlocuteur 2 HOCINE yahi (entraîneur et ancien joueur)

Interlocuteur 3 MOUKRANE Herhad (journaliste)

Interlocuteur 4 RACHID Abad (journaliste)

Conventions de transcriptions adoptées

= enchaînement rapide entre deux tours de paroles

Pour les silences et les pauses nous utiliserons :

(.) Pause inférieure à une seconde

(3)'' pause supérieure à une seconde

Les rythmes:

' Chute de son

/ Intonation légèrement montante.

↑ Intonation fortement montante

\ Intonation légèrement descendante

↓ Intonation fortement descendante

- mot interrompu brutalement

:: allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes,

OUI accent d'intensité sur une syllabe ou un mot, les majuscules indiquent l'insistance.

Les actions et les gestes:

() Description du comportement non verbal, grimaces, rires.

Transcription phonétique

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

Conversations

Ex 1 « *Ata*ʃaraf kaθiran bistiɣbal laɛeb sabiq, laɛeb ah ah il a marqué **b** les empreintes **taɛou** le football national **fi** période **laɛib hada laɛeb fi fariq kabir** ʃabab belwezdade **el maɛrof bel** V je parle du grand HOCINE yahi.»

Ex2 « **w drari** par ce que c'est très important **w drari 3ina gaɛ men** les quartiers **qbel oumbaɛad nrohoun singniw f** les clubs **makanete**ʃ lma3rifa **w** le piston **kanou JexeJerou** les meilleurs jeunes. »

Ex 3 « **Awedi** ʃouf ah ah. **Hena** la majorité des algériens **maʃi gaɛ** mais la majorité **fi aJi maJedan aJi wahed ki Jelheq lel fouq lazem nsiJiw nhatmouh .**»

EX 4 « **ki kount n**ʃouf quelques matchs **lbareh felil** ʃafet deux actions ah ah.. »

EX 5 « Ah **REDWANE MOUKRANE** pardon **ana** je voulais répondre à la question de toute à l'heure **mɛa yahi nta qolt maɛtawlou**ʃ **fi waqtou** voilà exactement à l'époque. »

EX 6 « **Ba** l3oumhour taε had el waqt beli bekri kan l football w **kanou** les équipes nationaux **Jerohou heta** la coupe du monde w **kouna n présentiw** dignement le pied .»

EX 7 « **wa** l qal lahoum qal quand il s'agit du premier gardien, il n y a pas de problème même s'il est âgé de 40ans le problème ne se pose pas mais pour le 2eme gardien je ne tolère pas un gardien plus de 30ans. »

EX 8 « Il y'aurait quelques responsables **samahehoum Allah** qui n'étaient pas à la hauteur de ce groupe **kima qal el axe ALI** il y'avait un groupe de 40 joueurs de personnalité pour les convaincre il fallait **tenoud bekri**. »

EX 9 « **hadik** c'est une époque c'est une génération pour les footballs et des footballs C'est-à-dire en commençant par chaque club été bien gérer par ces dirigeants au même temps **mourabi** (éducateurs) **Imoudrabin li kanou** c'est des anciens joueurs **laεbou** en Europe . » »

EX 10 « ça dépend de son génie **maJehewes** l εala spectateur **wela hadi wela ah !** »

EX 11 « **mεa** deux joueurs adversaires **nta t3i tedribli w t3ouz w troh** c'est plus difficile que n'importe quel geste / **nas barek tekdeb w** le football w **tarix** les vidéos **rahoum hena w t3ouf wa** l nou howa le football. »

EX12 « **fi baεed al ahJan Ana lbarah kount nebhat εela** les images w **tasawer taεek lqit les taε** Ali Ben chikh **oumbaεed newarihoum, yeqoulou** Ali Ben chikh **yir** les dribles, **lqit wahed** les images Ali Ben chikh **ma yedribli** l kaJen win **Jemed wahed** les passes **yaeni milimitiJa**. »

EX13 « **li rahoum hmar li rahoum** rouge **moumkin yetyeJero** . »

EX 14 « **al koura neqset εalamiJan liana** l'enjeu **wela** beaucoup plus **εela nati3a** que les spectacles **habitou wela krahetou εalamiJan neqset** on voit plus des Maradona et missi **Zeman** il y avait des milliers de missi. »

EX15 « **axi ALI fekareni fi εami** SMAIL **rahimahou Allah** le grand homme du football **rah** normalement **ndiroulou** une statut. »

EX 16 « **kima qal xetra** Ali il y a quelques semaines de ça, c'est vrais Ali si on est aujourd'hui 1^{er} en Afrique on doit avoir peur de personne c'est nous qui devons nous imposer. »

EX 17 « non non.. ! Je le dit c'est par ce que nos devoirs **w heqna neheder** mais pour construire **mafi** pour détruire non non on est là pour ça **heqna netkelmou ælih ba** le football **Jeweli l plastou . »**

EX 18 « quel beau geste Hocine yahi **lama nJoufou souwar miθlou hadi fi laqeta al axira ma fhemet** kifa] **drebteha bel** côté gauche **wela æawedt wela . »**

EX19 « je l'ai dit ALI il a était aussi victime et même beaucoup **mafi yir** sur poste **taena** même quelques défenseurs donc **hada tarix ye]ehed æla damirehoum . »**

EX20 « Et puis **kaJen ha3a 3ela] hena ma fouzena] 3elihoum kaJen** un détail très important **mazal masma3a] wahed qalou wela . »**

EX21 « **fi hadi ah ah.. ! nehi** peut être probablement BRAHIMI **w nedir SOUDANI tema** par ce que BRAHIMI **maJelæabe]** il manque ah ah ! Il manque de compétitions **nedou hadik hiJa el firqa** a peut prés 85 **woula 90 felmiJa . »**

EX22 « **awalan** la reconnaissance déjà **θanJan had enas keθer xirhoum baraka Allah fihoum** ça m'as touché. »

EX23 « **ahesan min ROZITO, mafi...** ! ce n'ai pas le star système **Houma** c'est l'osmose c'est le groupe **sma3at . »**

EX24 « justement **ætiteni** la transition **w** l'enchaînement **æla HOCINE YAH** **anadak wa3ah** le grand MARADONA **mæa al ar3ountin li faz fel** la quatre de finale dommage **houwesna, behetna w bhetna malqina] bezaf** les images **æala** la génération **hadi** mais Comme même **hawelna kifa] nextarou lkoum baæd asewar ba] nedekroukoum bi had el aJeqouna li fariq belwezdad . »**

EX 25 « **Bruce kal ana** J'ai jamais refusé l'équipe nationale **æla] mæeJtoli]. »**

EX 26 « mais **æela] Korat el qadam taæ el four3a neqset el an** est ce que c'est les tactiques **taæ** les entraîneurs ? est-ce que **laæibin Jelææbou difæiJan bezaf ? »**

EX 27 « **Jeæetik saha** je partage entièrement ton idée exactement **æendek el Haq** c'est vrais ce n'est pas le Cameron **taæ REJMILA . »**

EX 28 « les grands joueurs qui ont fait l'histoire **taæ el kameroun w lheq heta** la quatre de finale du monde en 90 avec le fameux buteur REJMILA. »

EX 29 « **Ba** ndeker **l3oumhour al3azairi liana kima kan Jeqoul ALI ki kan** le football propre **w hena æendna** on est un peu amnésique **ba** naid **wa** tkelemt **æela YAH** **w gaæ matensa** **beli** il fait partie des popis **taæ 79** lorsque l'équipe nationale junior **rahet l** la coupe du monde. »

EX 30 « **Ba** netfahemou **ana** je suis la juste **ba** **nadel 3it nadel mæa xouJa** ALI. »

EX 31 « **massaa alxir REDWANE Allah yaæetik saha** c'est vrais on a lancé la première émission **masrou** **3idan biwou3oudi maæakoum mæa** **ɣix** ALI le c'est une **kima Jeqolou** plus valus c'est extraordinaire ».

EX 32 « Ali **wa** l'image **li tegardih æela** Hocine yahi **w tɣouf bli manale** **heqou Jaæni fi sanat 79 mæa** l'équipe national junior **hadik li rahet l kaas al æalam** mais par la suite **manale** **heqou** **ɣwiJa fel mountaXeb el watani fi baæed mina el aheyan kan** **ɣwiJa marchénalisée** »